

Les conditions objectives de vie

Travail : un rapport en mutation

1

Conditions Objectives de Vie



La cadence de travail

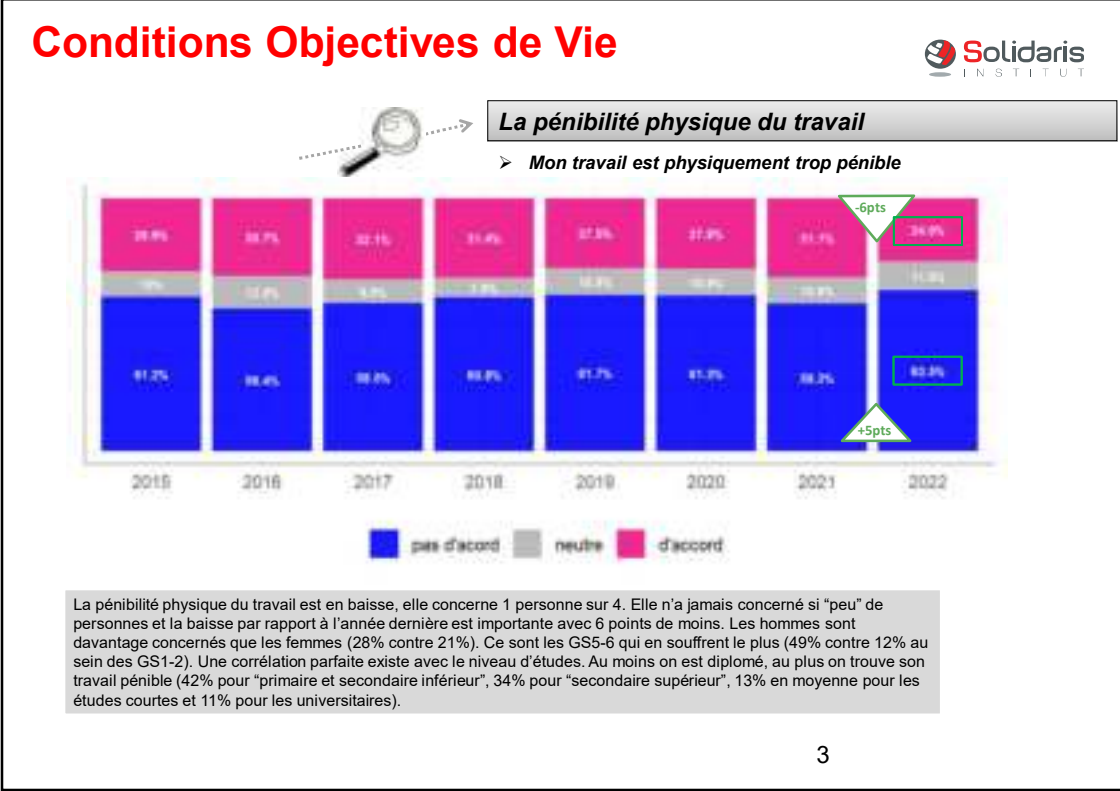
➤ La cadence de travail est vraiment élevée



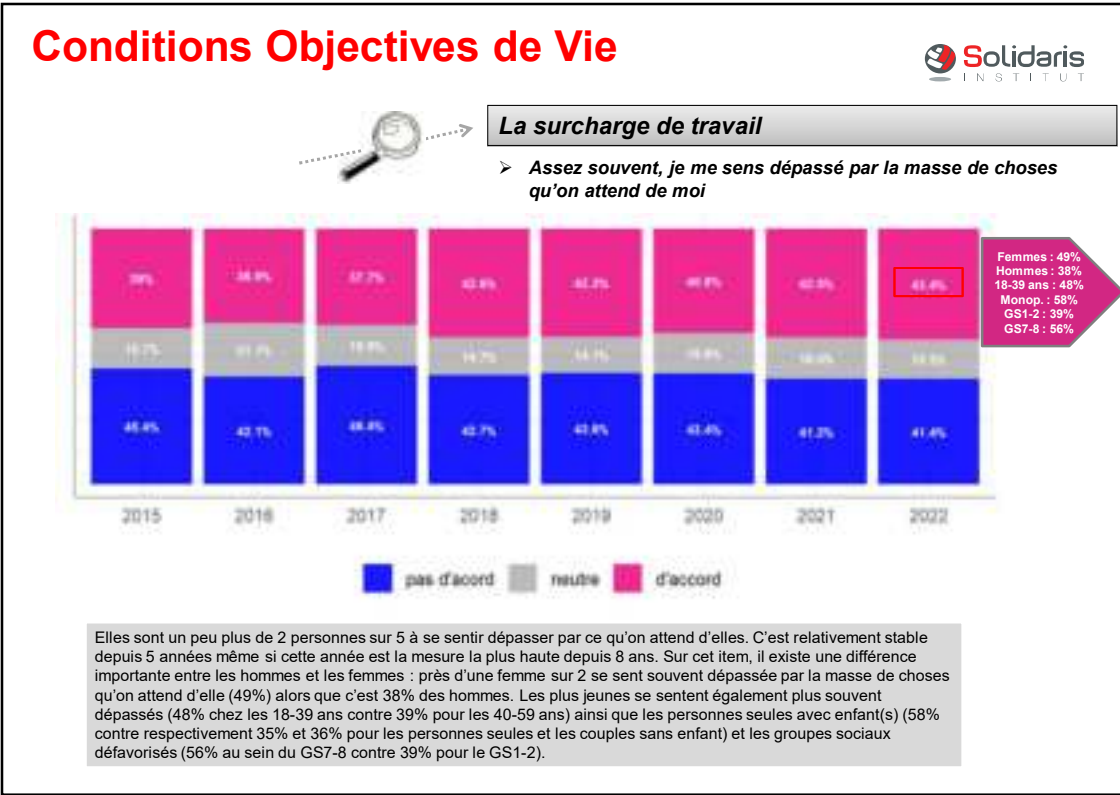
Une personne sur 2 dit avoir un rythme de travail vraiment élevé, c'est stable par rapport à l'année dernière qui était l'année où la mesure était au plus bas. Il n'y a pas d'écart significatif selon le profil.

2

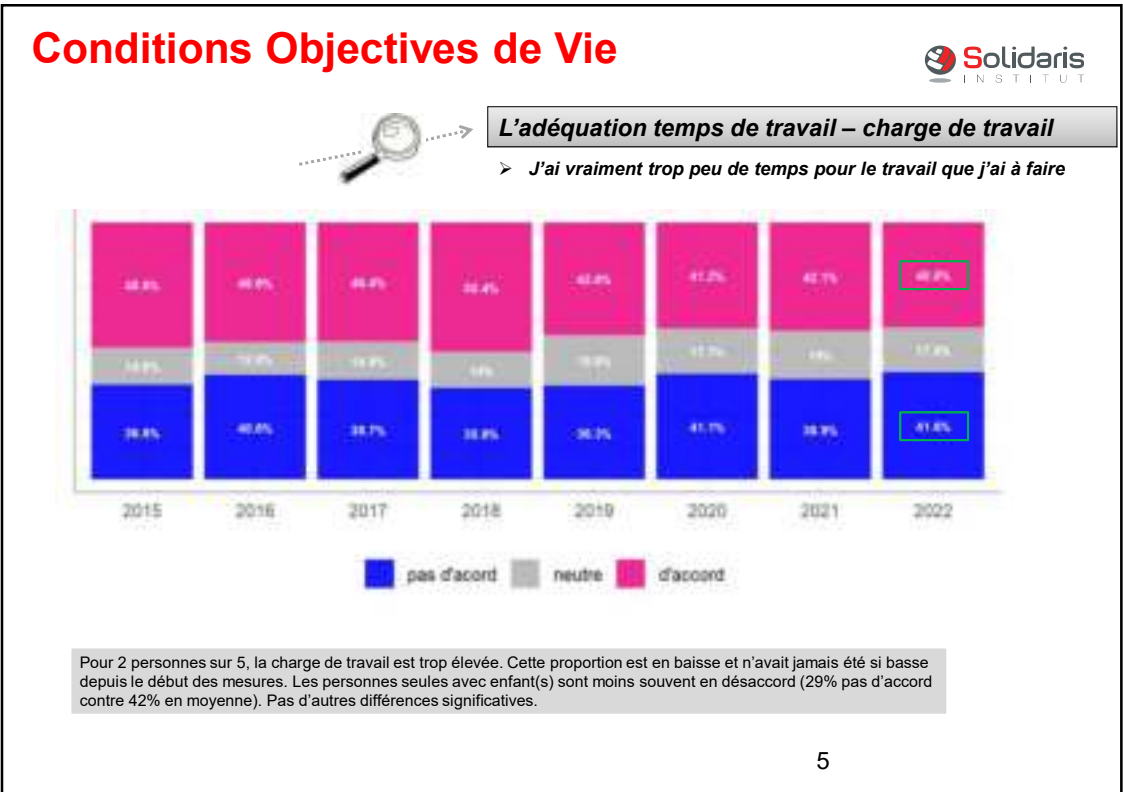
2



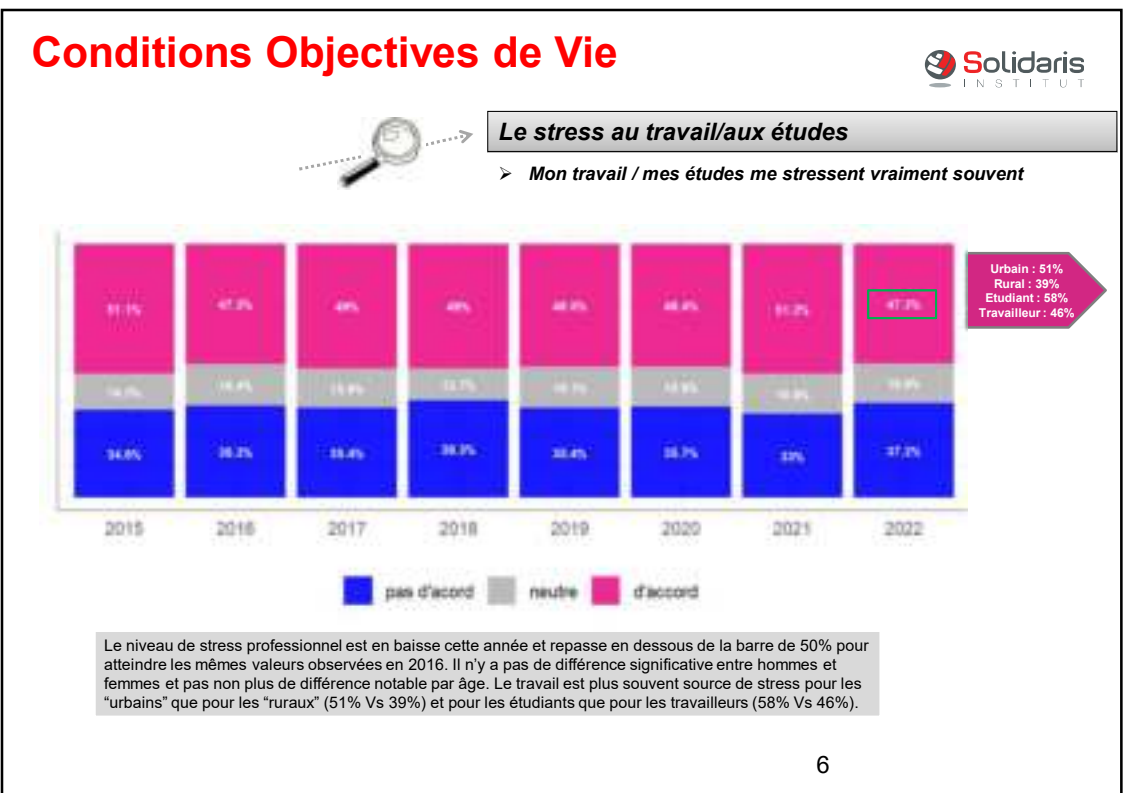
3



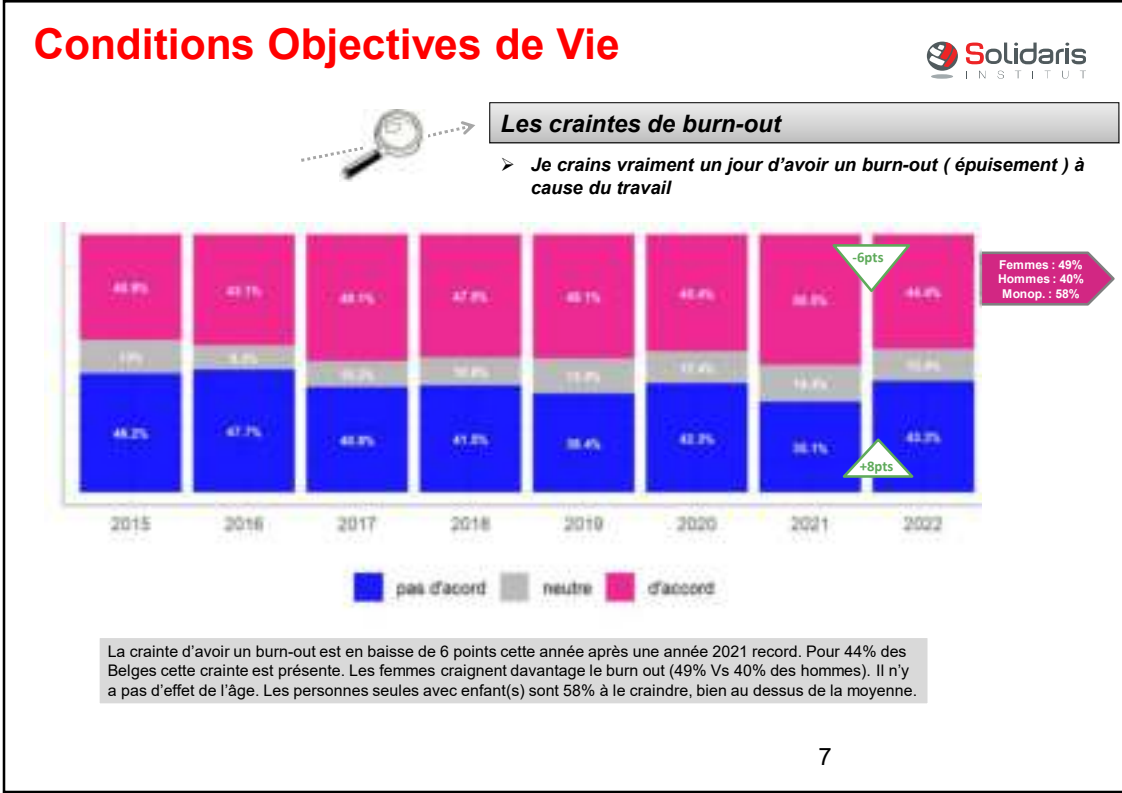
4



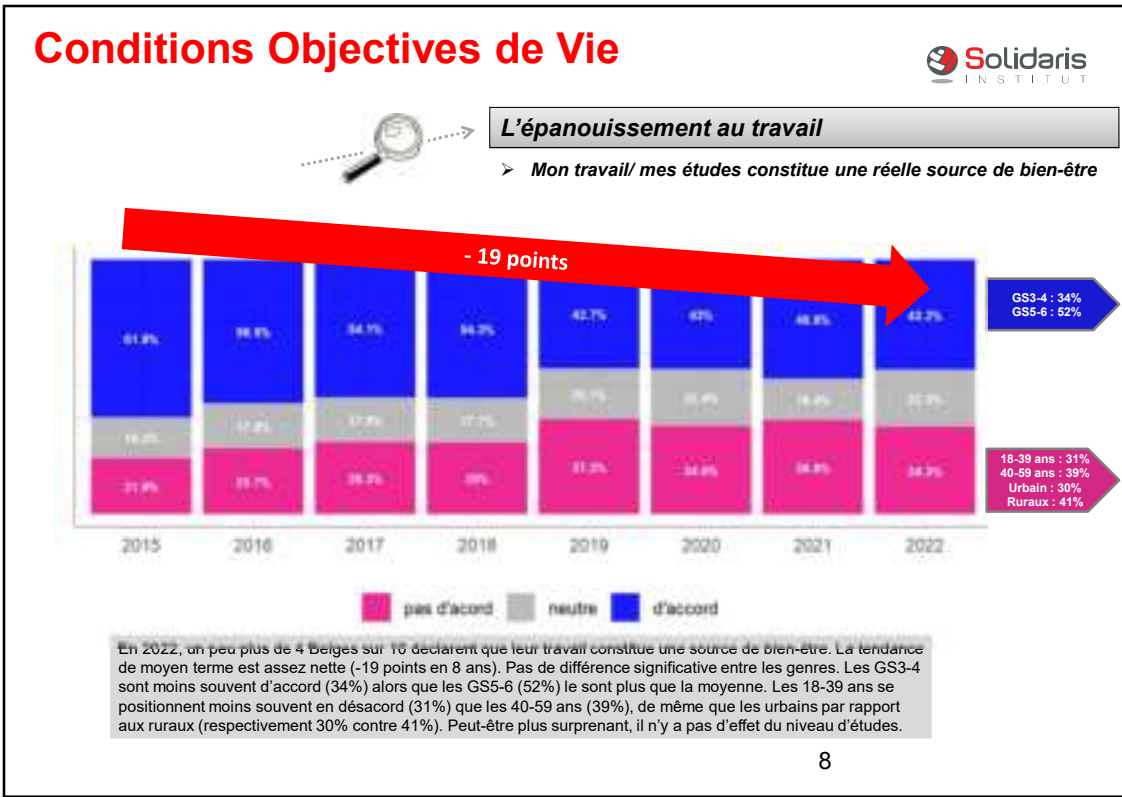
5



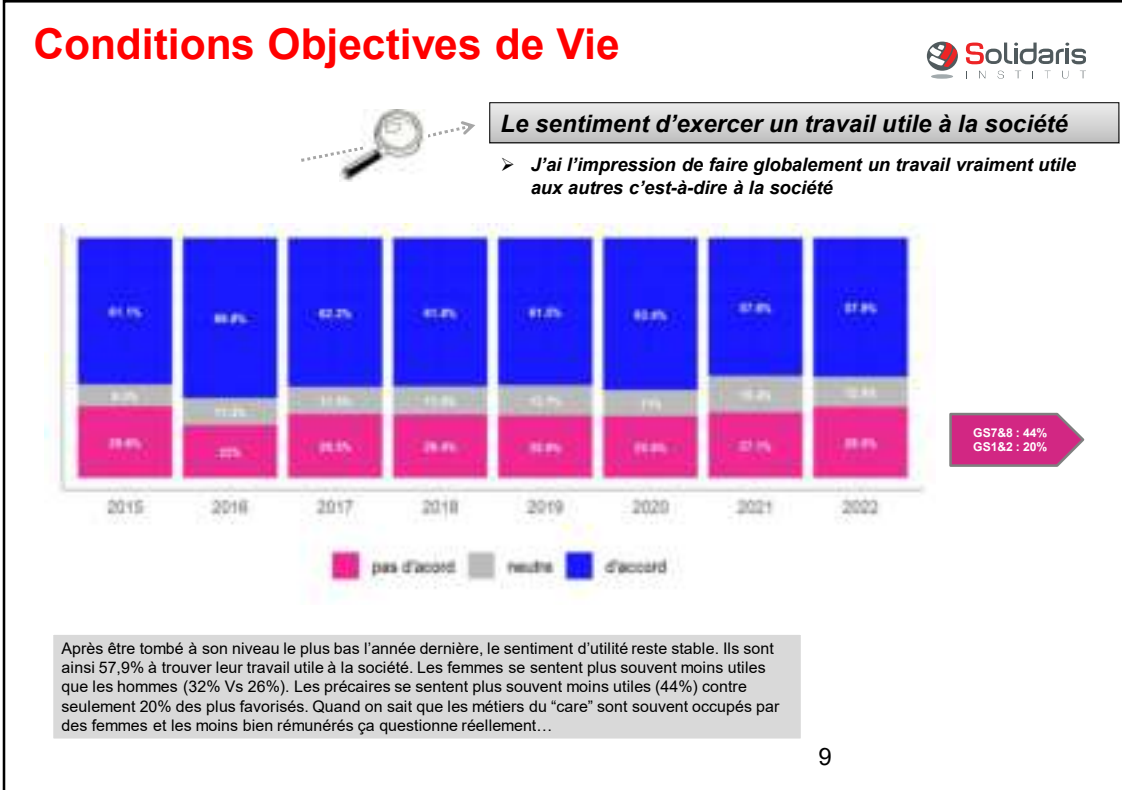
6



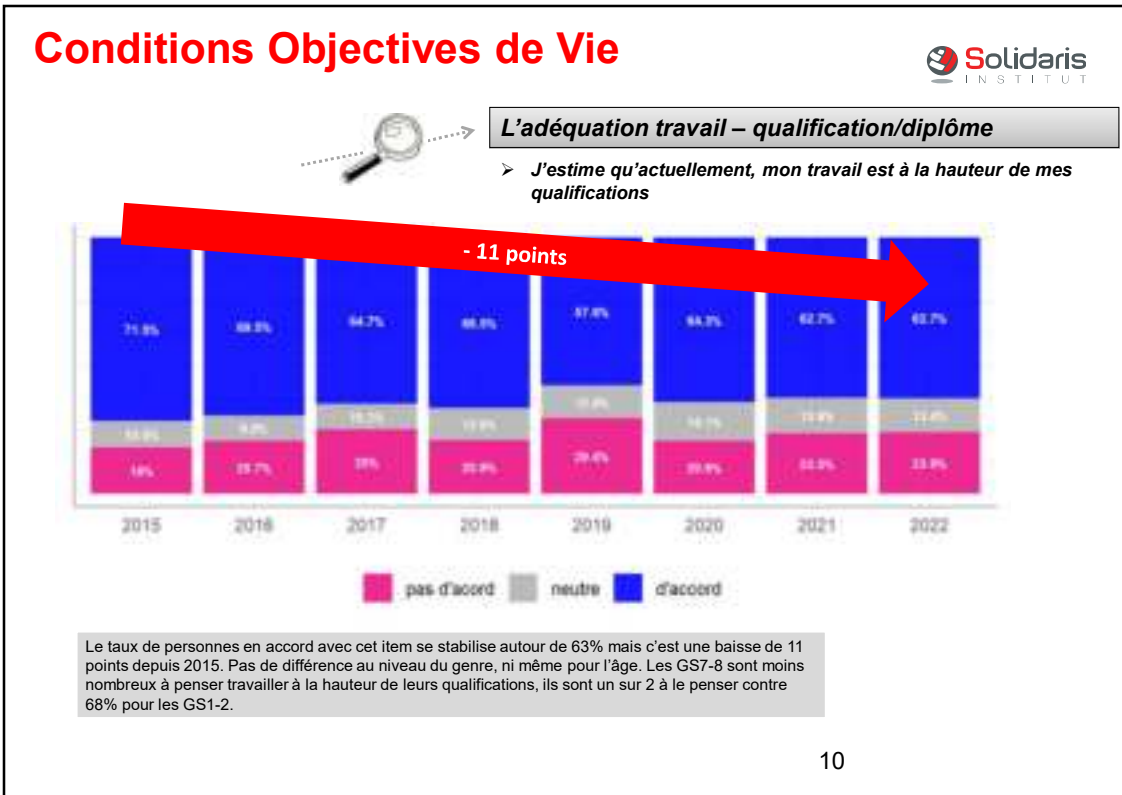
7



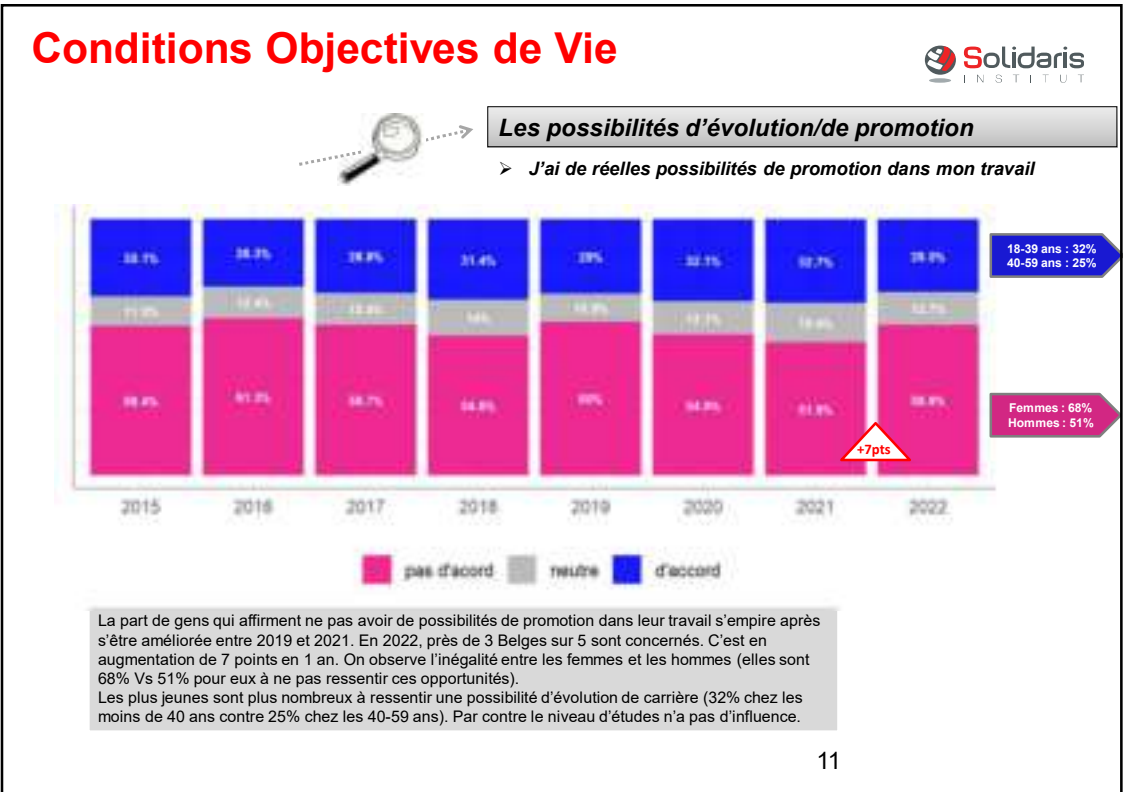
8



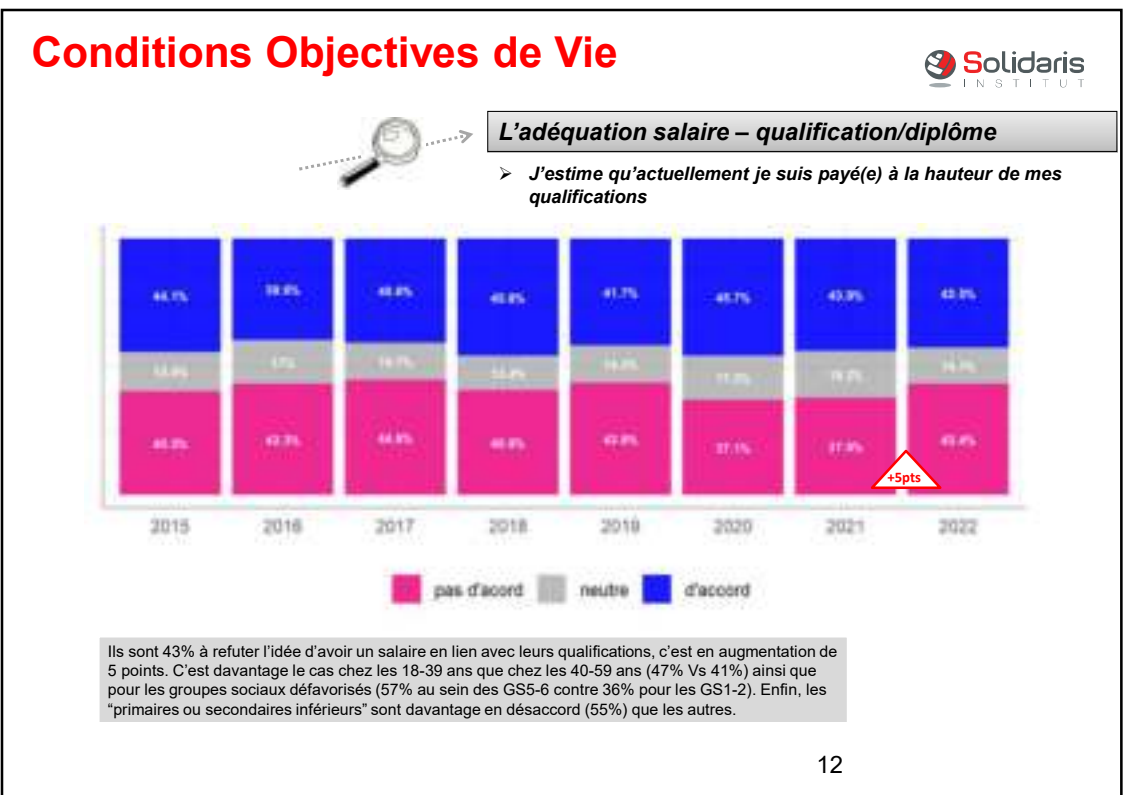
9



10



11



12

Conditions Objectives de Vie



Les horaires de travail/cours

➤ *Mes horaires de travail/de cours me conviennent vraiment parfaitement*



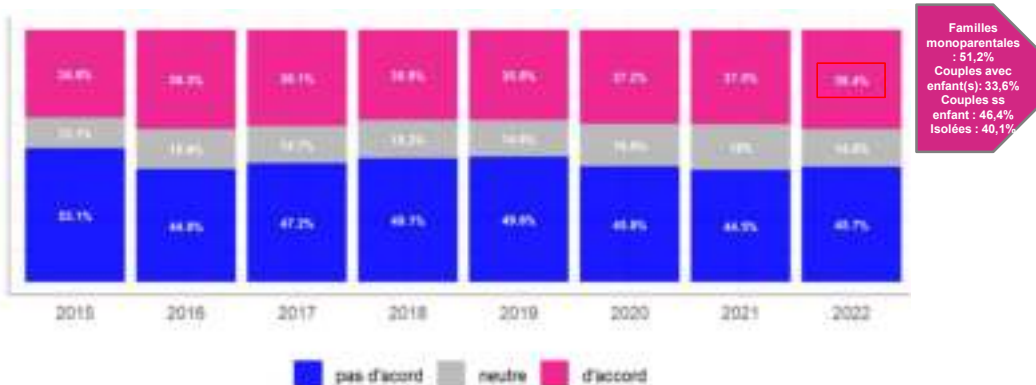
En 2022, l'appréciation des horaires de travail augmente très légèrement après une année où l'on était tombé au niveau le plus bas. Les 40-59 ans s'en sortent mieux (68%) que les 18-39 ans (59%), de même pour les GS1-2 (69%). Peu ou pas d'écarts significatifs au niveau des autres profils.

Image de soi, projection dans le futur



L'équilibre vie privée/vie professionnelle

➤ *J'estime que mon travail envahit trop ma vie privée*



On tourne autour de 2 personnes sur 5 pour cette question sur le rapport vie privée -vie professionnelle. Au niveau des profils sociodémographiques, les parents seuls avec leur(s) enfant(s) sont les plus nombreux à penser que le travail envahit leur vie privée (51,2%) que les autres (46,4% pour les couples avec enfant(s), 40% des personnes isolées, 33,6% des couples sans enfant). Pas d'autres différences significatives.

Image de soi, projection dans le futur



L'équilibre vie privée/vie professionnelle

➤ Je réussis à concilier le rythme de mon travail (horaires, charge de travail) et les contraintes de ma vie privée, familiale (congés scolaires, horaires, navettes, temps pour moi/vie affective)



Ce sont plus de 1 personne sur 2 qui y arrivent à concilier les aspects privés et professionnels de leur vie, c'est une toute petite amélioration sur un an. Les différences hommes-femmes sont de l'ordre de 11 points (61,1% pour eux contre 49,9% pour elles). Corrélation avec l'âge: 49,7% des moins de 40 ans, 62% des 40-59 ans, et on monte à 75% pour les plus âgés. Les autres profils se positionnent autour de la moyenne.

15

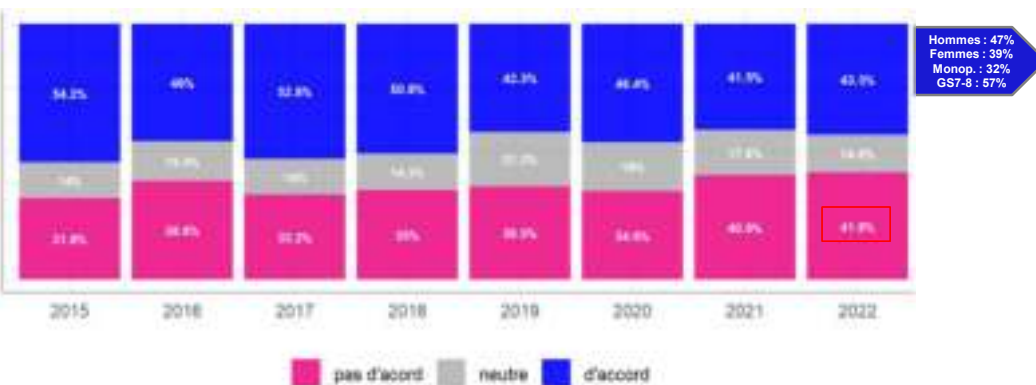
15

Conditions Objectives de Vie



Qualité de vie hors travail – temps disponible

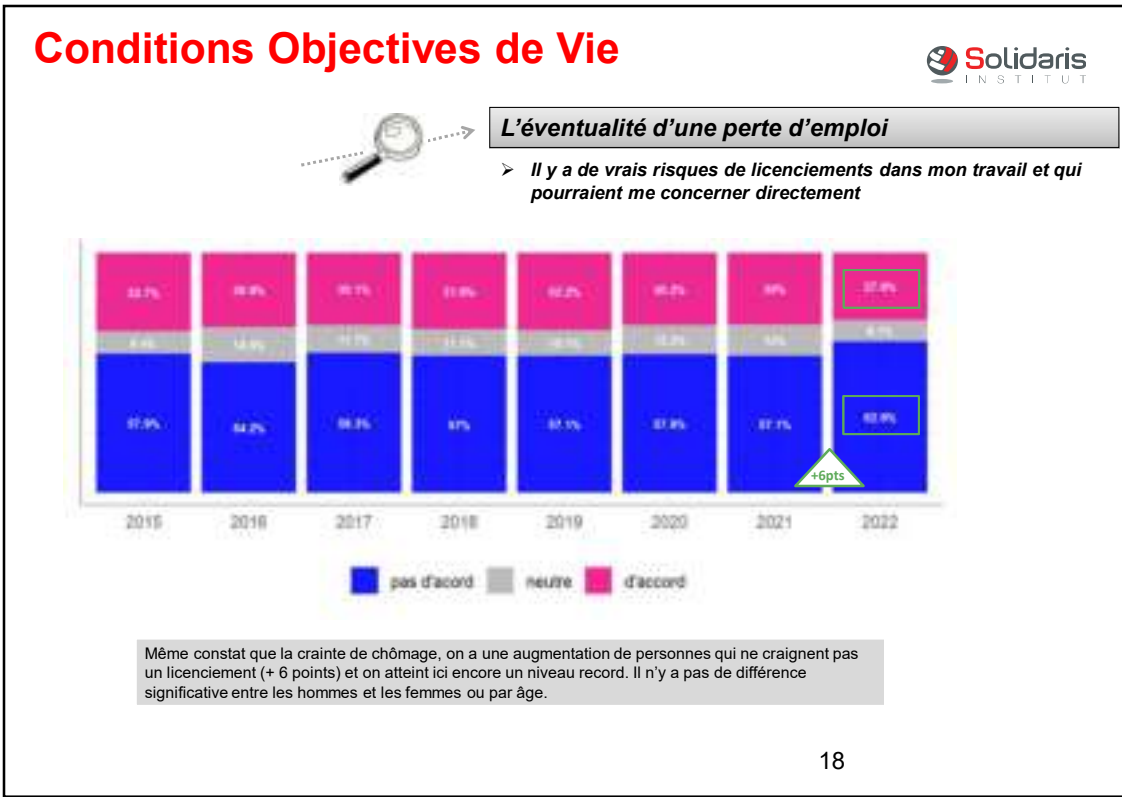
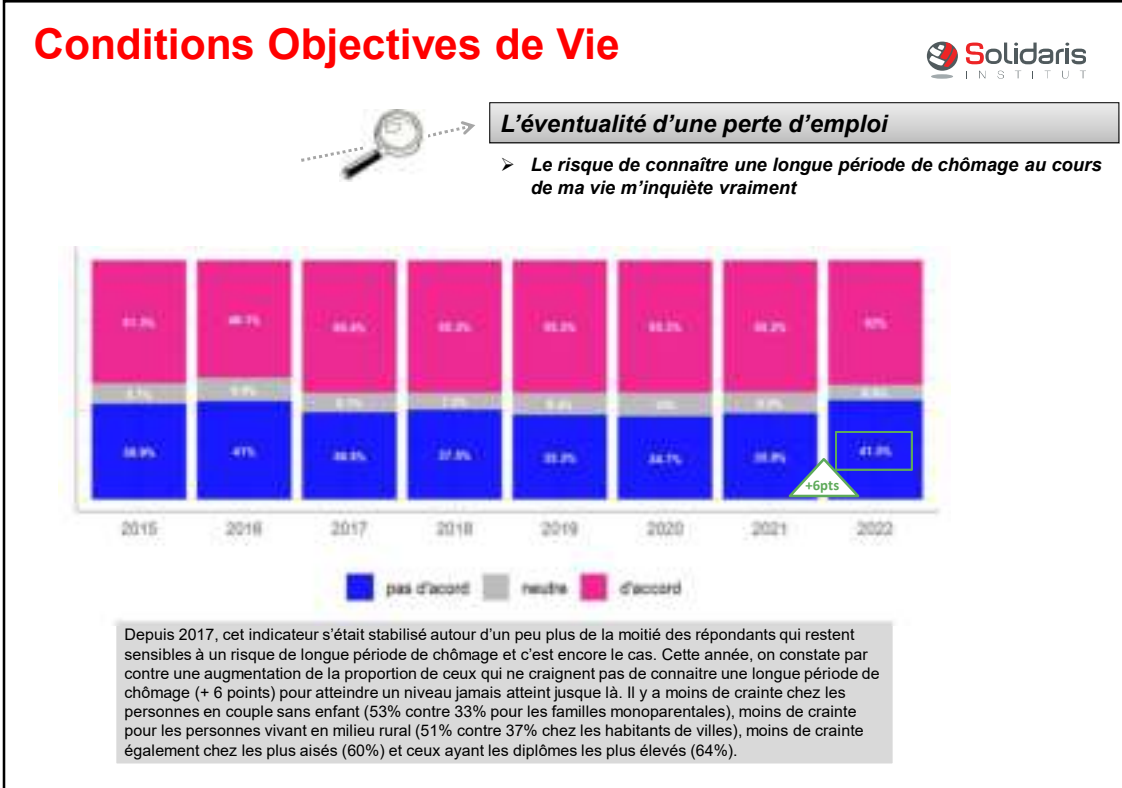
➤ En dehors de mon travail, j'ai vraiment suffisamment de temps pour faire les choses



Ils sont un peu plus de 2 sur 5 à trouver qu'ils ont suffisamment de temps pour faire des choses en dehors du travail. Il y a à peu près le même pourcentage de Belges en accord et de Belges en désaccord avec cet item. Les femmes sont, une fois de plus, pénalisées, avec 39% d'entre elles qui sont en accord avec cette proposition (Vs 47% des hommes) et les familles monoparentales également, avec 32% en accord (contre 46% des personnes seules et 48% des couples sans enfant). Parmi les GS7-8, 57% estiment avoir suffisamment de temps pour faire les choses.

16

16



La qualité du relationnel

Au travail

19

Qualité du relationnel



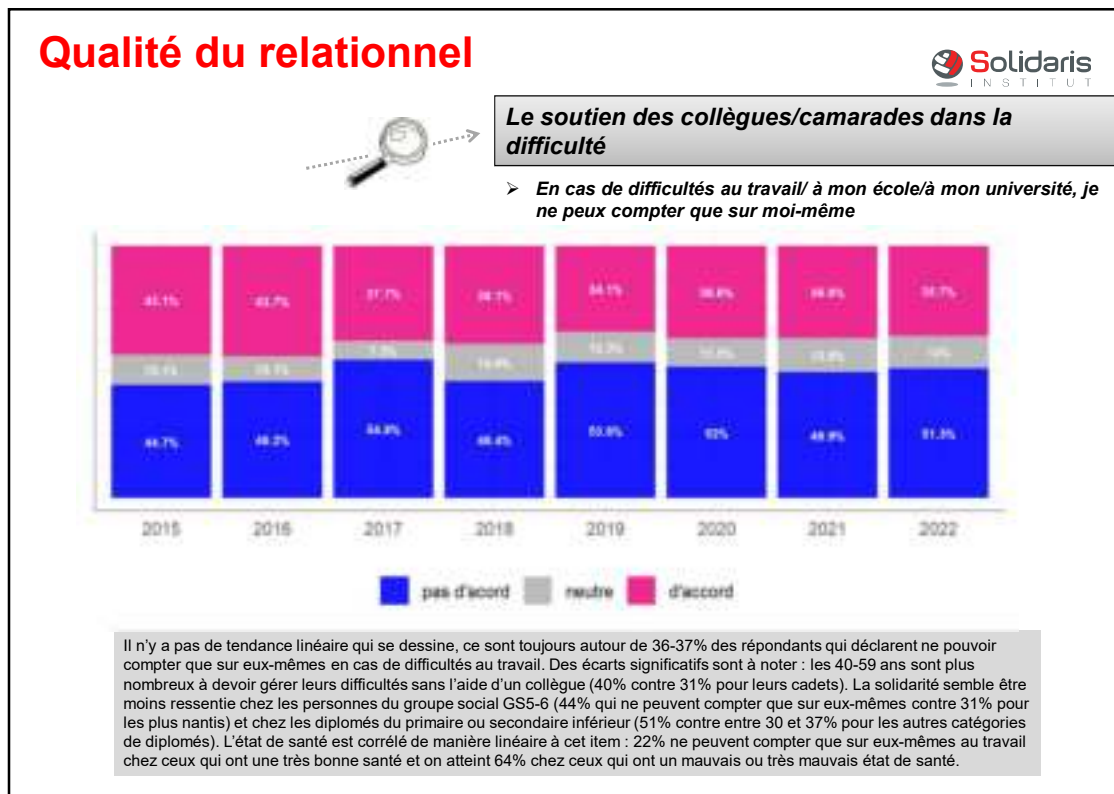
L'ambiance au travail/à l'école

➤ *Il y a une mauvaise ambiance à mon travail/à mon école/à mon université*

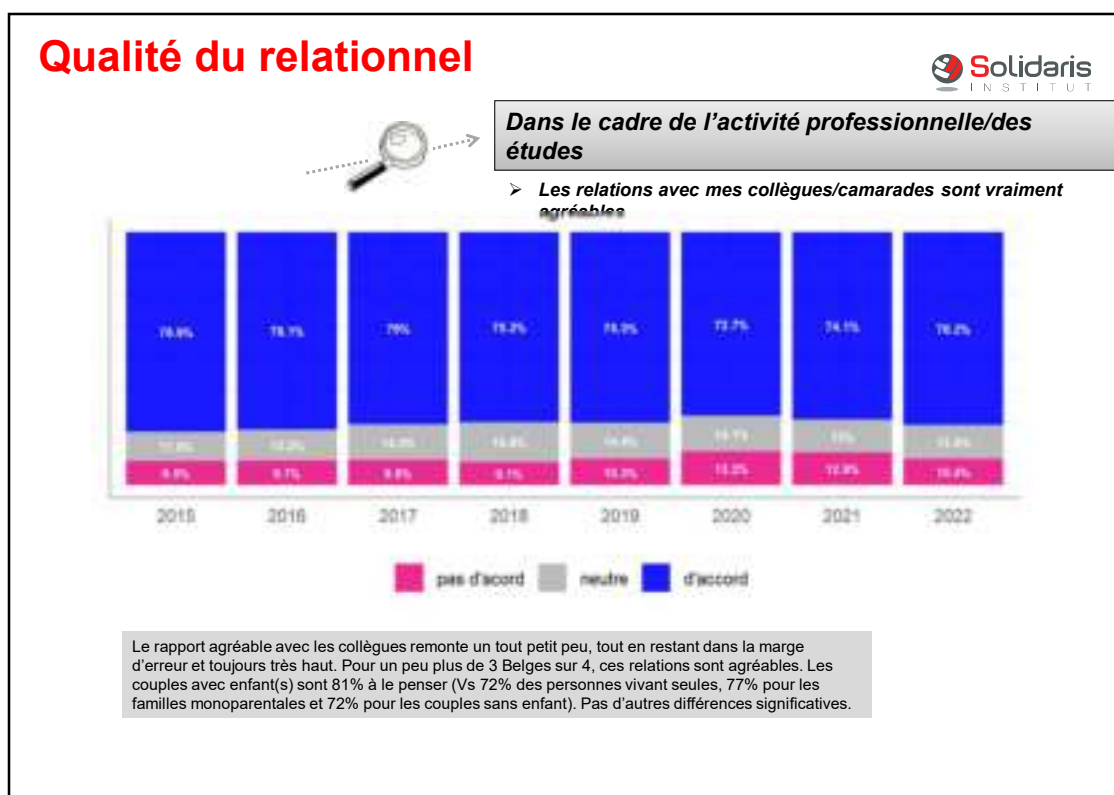


En 2022, un Belge sur 4 trouve qu'il y a une mauvaise ambiance à son travail. C'est assez stable depuis 5 ans. Les GS5-6 semblent s'en plaindre le plus (39% Vs 20% pour les GS1-2, 29% pour les GS3-4 et 21% chez les plus précaires). Pas de différence entre les hommes et les femmes ni selon la structure de ménage. Cette mauvaise ambiance se ressent plus chez les 40-59 ans (33% contre 20% pour les moins de 40 ans). Les diplômés du primaire ou secondaire inférieur sont un sur 2 à trouver qu'il y a une mauvaise ambiance au travail contre 17% chez les diplômés de longues études.

20



21



22

Qualité du relationnel



Esprit de compétition entre collègues

- J'ai souvent le sentiment d'être en compétition avec mes collègues/camarades



Après la baisse observée en 2021, la sensation de non-compétition entre collègues remonte de 6 points pour atteindre 67%. Ce sont donc 69% des travailleurs qui ne ressentent pas de compétition au travail tandis que c'est 55% des étudiants. Il y a 15 points d'écart entre les plus aisés (71%) qui sont plus nombreux à ne pas ressentir cette compétition et les plus défavorisés (56%).

23

23

Qualité du relationnel



Le soutien des collègues, l'esprit d'entraide

- Mes collègues/camarades m'aident et me soutiennent quand je rencontre des difficultés



Pas loin de deux tiers des travailleurs (ou étudiants) estiment être aidés par leurs collègues quand c'est nécessaire. C'est relativement stable sur les 8 mesures. On note quand même une baisse de 5 points de la proportion qui réfute cet item et cette part de 17% en désaccord est la plus basse observée depuis 2015. Il n'y a pas de différences significatives selon le profil socio-démographique.

24

24

Qualité du relationnel



La flexibilité

- Je dois être disponible même le w-e pour répondre aux mails et au téléphone



Cette variable évoluait peu les 6 premières années et après une augmentation en 2021 on retrouve cette année un niveau similaire à 2020. La part de répondants qui doit être disponible même le week-end pour répondre aux mails et téléphone baisse de 5 points et est de 28%. La proportion qui est en désaccord avec cet item augmente de 9 points et est au plus haut depuis 8 ans. Deux tiers sont en désaccord. Les hommes doivent plus souvent se rendre disponibles le week-end pour répondre aux mails et téléphone (34% contre 21% des femmes), les 18-39 ans plus souvent que les 40-59 ans (32% contre 24%) et les GS5-6 plus souvent que les GS1-2 (39% contre 22%).

25

Qualité du relationnel



La violence verbale au travail/aux études

- Il m'arrive d'avoir peur d'être agressé(e) verbalement dans mon travail/à mon école/ à mon université



La peur d'agression verbale sur son lieu de travail baisse de 6 points et est au plus bas depuis le début des mesures. C'est un peu moins d'une personne sur 5 qui le craint contre 3 personnes sur 4 qui est en désaccord avec l'item, là aussi un record suite à une augmentation de 9 points. Les femmes ont davantage cette crainte que les hommes (22% Vs 14%), les personnes seules avec enfant(s) davantage que les couples (28% contre 12% pour les couples sans enfant et 15% pour les couples avec enfant(s)) et les GS5-6 plus que les autres groupes sociaux (28% contre autour de 16% pour les autres).

26

Qualité du relationnel



Dans le cadre de l'activité professionnelle/des études

- Les relations avec mes supérieurs/professeurs sont vraiment agréables



La qualité du relationnel avec son management (ou ses professeurs) évolue peu par rapport à l'année dernière. Il y a peu de différences au sein des profils. On note tout de même que parmi les personnes appartenant aux GS5-6, on tombe à 49% seulement qui trouvent ces relations agréables.

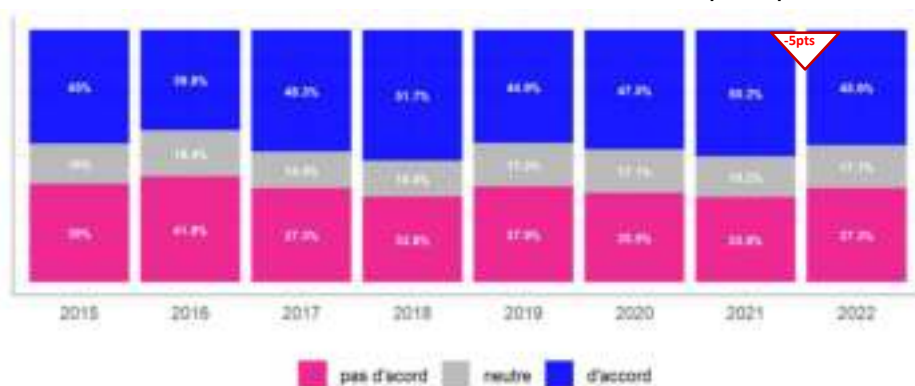
27

Qualité du relationnel



Dans le cadre de l'activité professionnelle/des études

- Dans mon entreprise/administration, la hiérarchie manifeste vraiment de la considération pour le personnel



Le sentiment d'être considéré par la hiérarchie baisse de 5 points pour atteindre 46% des personnes concernées. Les femmes se sentent moins considérées que les hommes (41% Vs 50%).

28

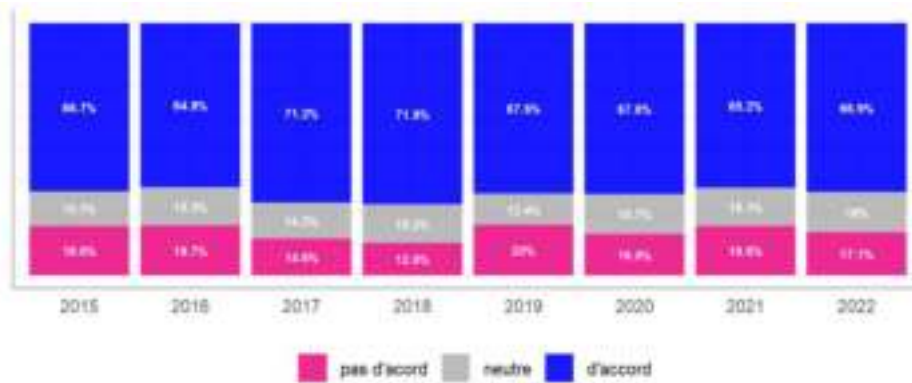
28

Qualité du relationnel



Le sentiment d'être reconnu dans le travail

- Je me sens vraiment reconnu(e)/apprécié(e) par les gens avec lesquels je travaille/j'étudie



Le sentiment d'être reconnu par ses collègues est présent pour deux tiers des Belges. Il n'y a pas de différences notables sur cet item entre profils.

29

29

Le rapport à la société, à la citoyenneté, image des autres

Confiance et défiance

30

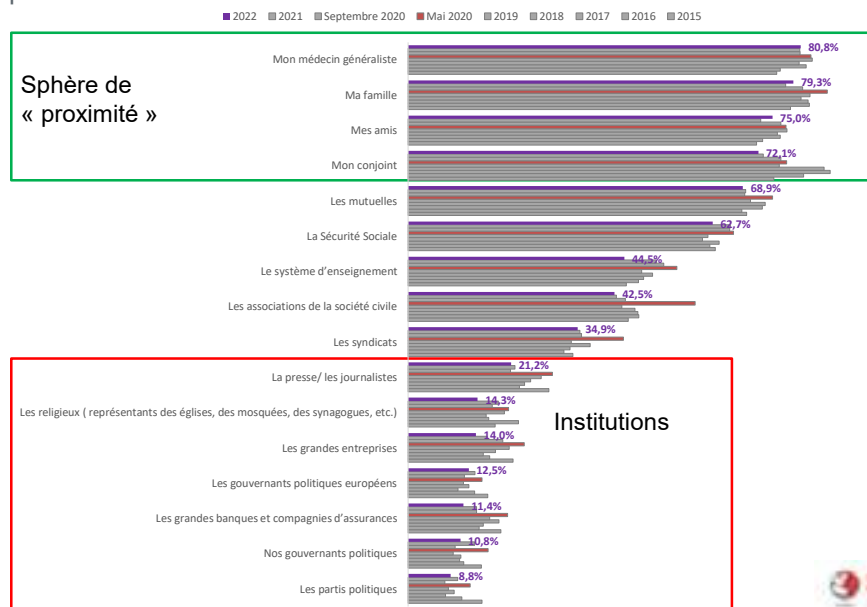
Sur qui compter ?

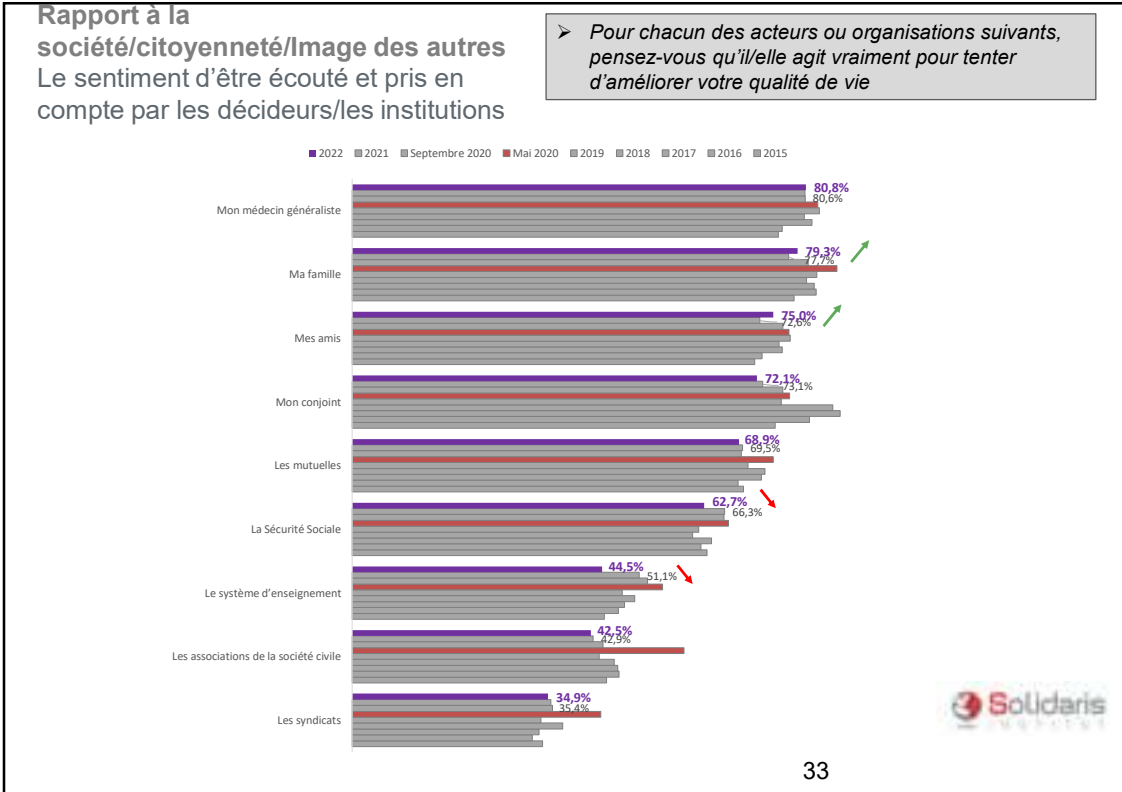
Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, pensez-vous qu'il/elle agit vraiment pour tenter d'améliorer votre qualité de vie

Rapport à la société/citoyenneté/Image des autres

Le sentiment d'être écouté et pris en compte par les décideurs/les institutions

➤ Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, pensez-vous qu'il/elle agit vraiment pour tenter d'améliorer votre qualité de vie





33

La qualité du relationnel

34

Rapport à la société

À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Ma famille



La famille agit sur la qualité de vie selon 79% de gens. Les hommes sont 82% à le penser contre 76% des femmes. Plus on a fait des longues études, plus on croit en sa famille, ils sont 85% des universitaires de type long, 82% ayant un diplôme univ court, 78% de ceux qui ont un diplôme secondaire sup, et enfin 74% des gens ayant max un diplôme secondaire inférieur.

35

Rapport à la société

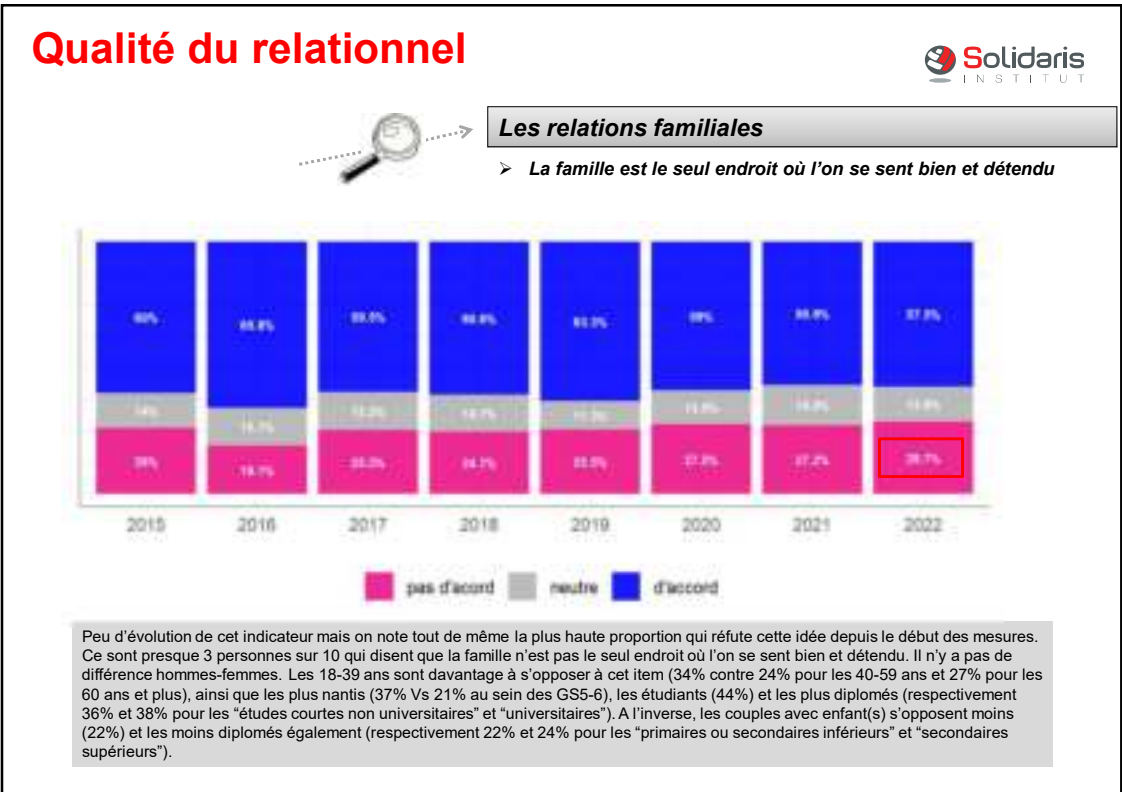
À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Mon conjoint

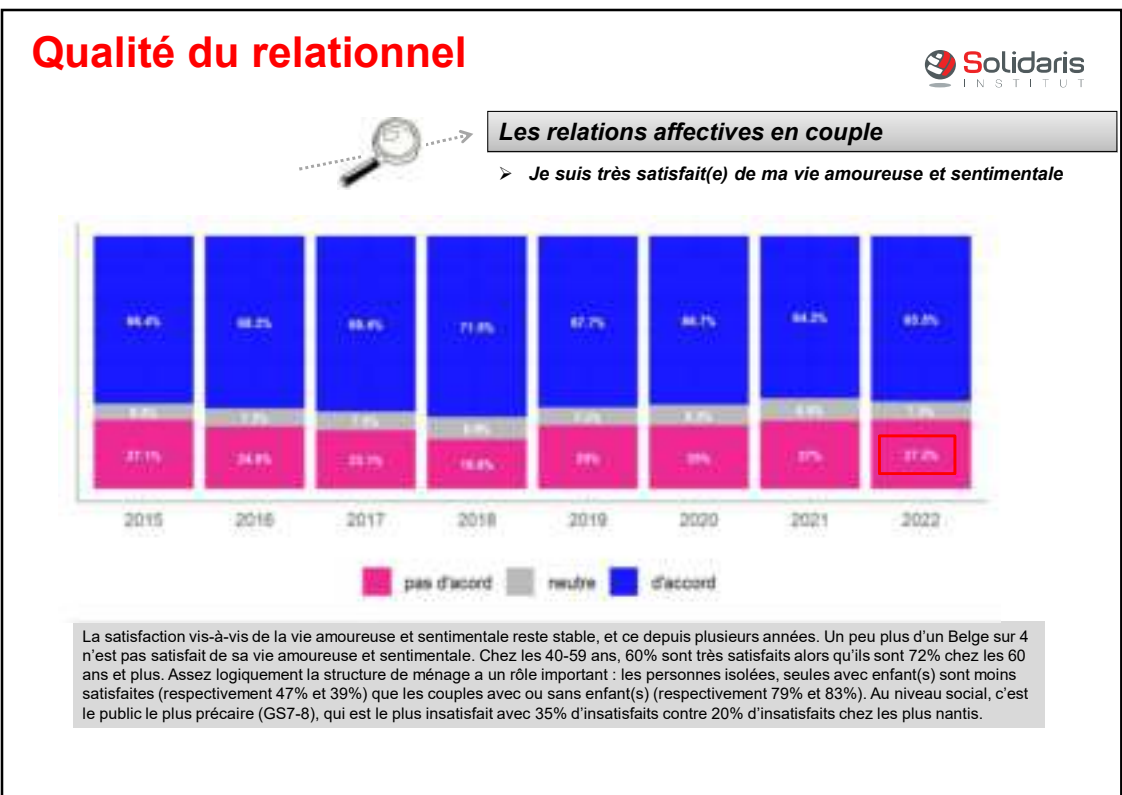


La confiance qu'on a envers son conjoint continue de baisser. Ce sont près de 4 points perdus en 3 ans, mais cela concerne encore 72% des personnes. Pendant ce temps on passe le cap de 1 sur 5 à réfuter l'idée. Le niveau social et donc par ricochet l'aspect financier du ménage ont un impact important sur cet item. 80% des gens qui sont socialement bien positionnés sont confiants, alors que l'on tombe à 60% pour les moins favorisés. Les hommes sont quasi 8 sur 10 à penser que leur conjoint.e agit pour améliorer leur vie, alors que ce sont 66% (en 2021 on était à 73%) des femmes qui pensent cela. Les couples vivant en zones urbaines sont moins nombreux que les autres à voir l'impact positif de leur partenaire sur leur vie : on est à 68% pour eux contre 72% pour les ruraux et les péri-urbains sont les mieux logés avec 78% en faveur.

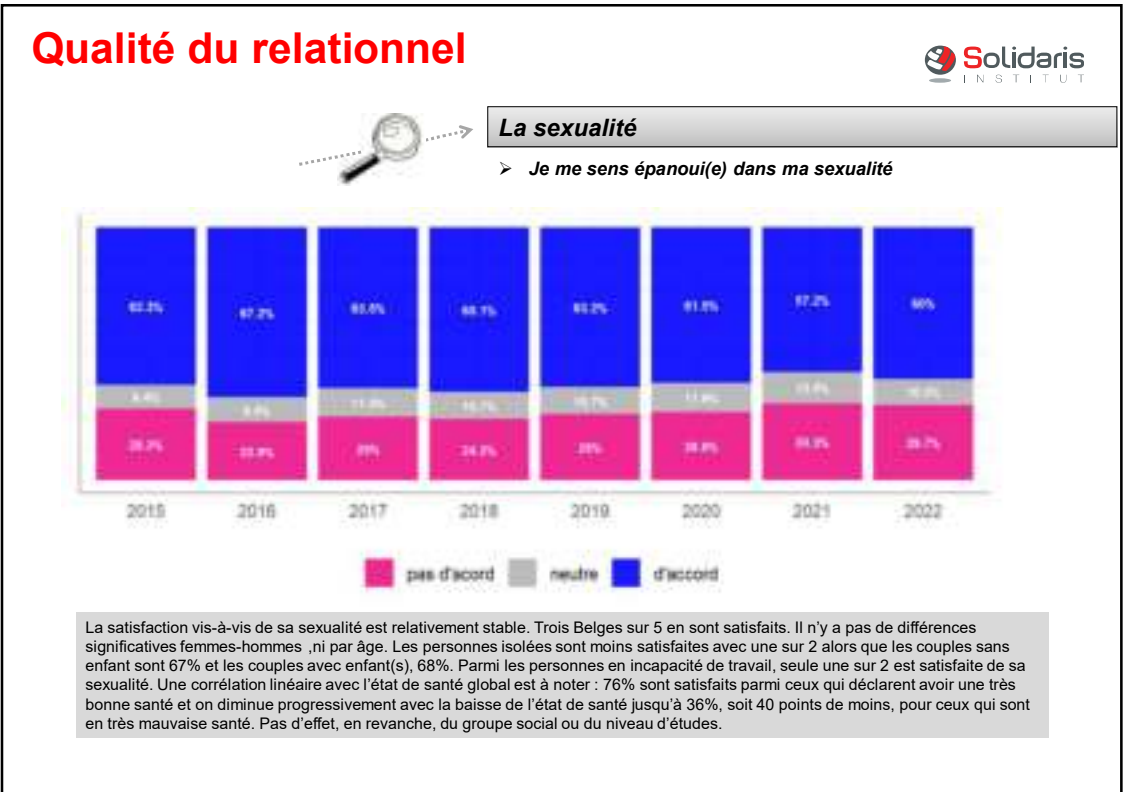
36



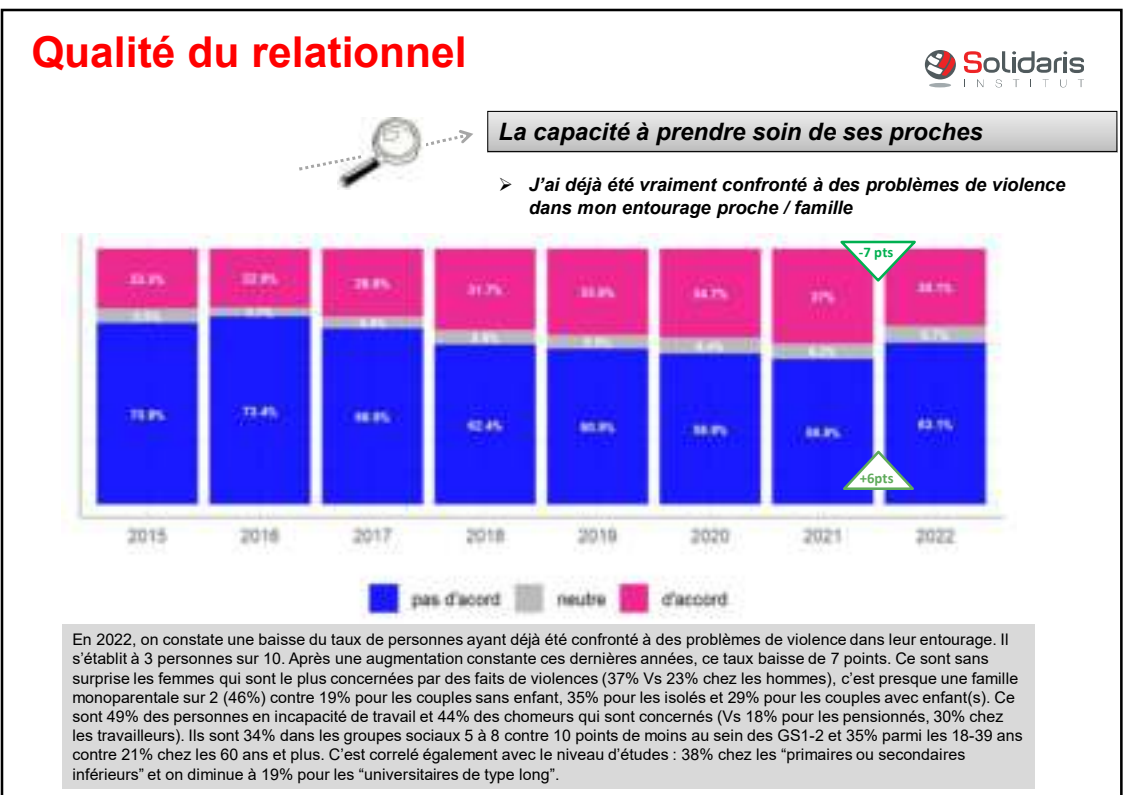
37



38



39



40

Rapport à la société

À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Mes amis



Pour cet indicateur ça bouge un peu positivement, on a 3 personnes sur 4 qui pensent que leurs amis agissent pour améliorer leur vie. Pas beaucoup de différences entre les profils. Au niveau de l'âge, ce sont les gens des tranches d'âge du milieu qui sont les moins nombreux à croire en leurs amis, on enregistre 68% d'entre eux, ce sont 77% des moins de 40 ans et on monte à 81% des 60 ans et plus.

41

Qualité du relationnel



Les amis

➤ J'ai de vrais amis sur lesquels je peux vraiment m'appuyer (on entend par-là les VRAIS ami(e)s avec lesquels vous parlez vraiment, pas les vagues connaissances du style Facebook)



Après la baisse de 2021, le taux de personnes considérant qu'ils ont de vraies relations amicales remonte à presque 7 personnes sur 10. Un peu plus d'une personne sur 5 estime ne pas avoir de vrais amis. Les 40-59 ans déclarent moins souvent avoir de vrais amis (65% contre 74% pour leurs aînés et 71% pour leurs cadets). C'est le cas également des personnes en incapacité de travail (62% contre 70% des travailleurs, 74% des pensionnés et 77% des étudiants), des GS5-6 (60% Vs 75% au sein des GS les plus favorisés) et des diplômés max du secondaire inférieur (58% contre 78% des diplômés du supérieur).

42

Qualité du relationnel



Les voisins

➤ Je suis très satisfait(e) de mes relations avec mes voisins



Deux tiers des Belges jugent satisfaisantes leurs relations de voisinage. Une nette corrélation avec l'âge est observée. Au plus on prend des années, au mieux on s'entend avec ses voisins : 78% pour les 60 ans et plus (pensionnés 79%), 62% pour la génération "sandwich", et 61% pour les moins de 40 ans. Au niveau des familles, ce sont celles en couple sans enfant qui se distinguent (73%, Vs 57% pour les familles monoparentales, 64% pour les isolés et 67% pour les couples avec enfant(s)). C'est un peu plus souvent les ruraux (71%) que les urbains (64%) qui sont satisfaits de leurs relations de voisinage.

43

Qualité du relationnel



Le regard des autres

➤ Le regard que les autres portent sur moi est vraiment une source de stress



Le regard que les autres portent sur nous est source de stress pour un peu plus d'un quart des Belges. Les femmes sont plus touchées par ce stress (32%) que les hommes (23%). Ce stress est plus vécu par les 18-39 ans (36%) que par les plus âgés (14% chez les 60 et plus), par les groupes sociaux défavorisés (37% au sein des GS7-8, 31% pour les GS5-6 alors que 21% pour les GS1 à 4), par les personnes en incapacité (41% Vs 34% des chômeurs, 25% des travailleurs, 16% des pensionnés) et par les moins diplômés (36% pour les diplômés de primaires ou secondaires inférieurs contre 22% chez ceux ayant un diplôme au delà du secondaire).

44

Le rapport à la société, à la citoyenneté, image des autres

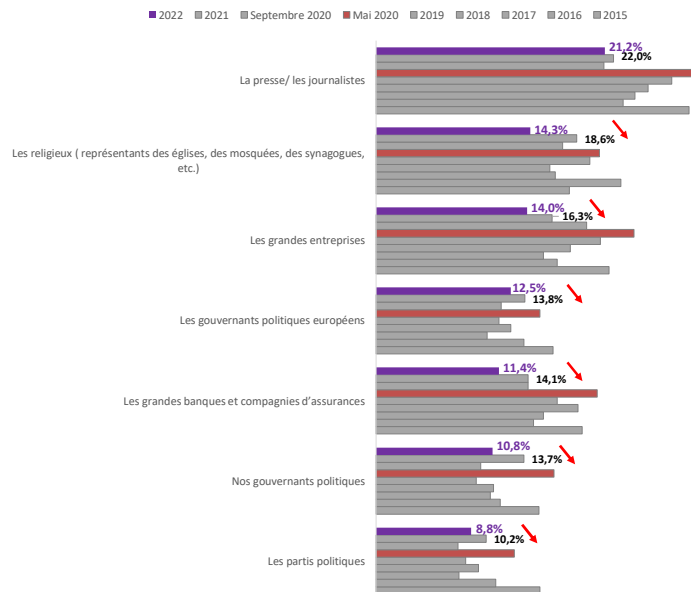
Perception du monde institutionnel

45

Rapport à la société/citoyenneté/Image des autres

Le sentiment d'être écouté et pris en compte par les décideurs/les institutions

➤ Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, pensez-vous qu'il/elle agit vraiment pour tenter d'améliorer votre qualité de vie



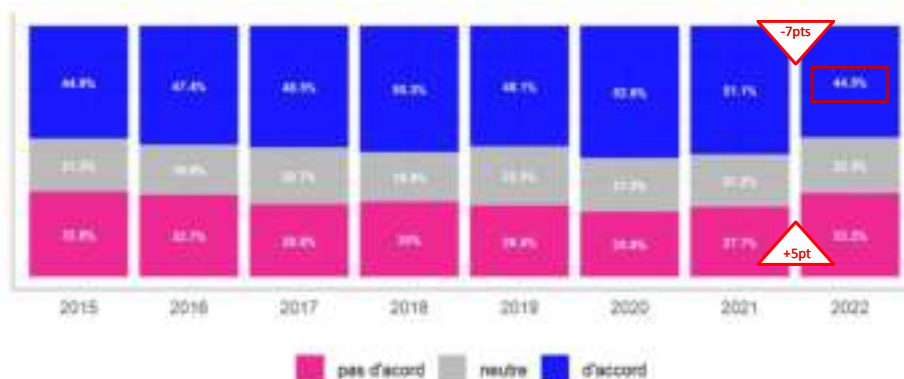
46

46

Rapport à la société

À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Le système d'enseignement



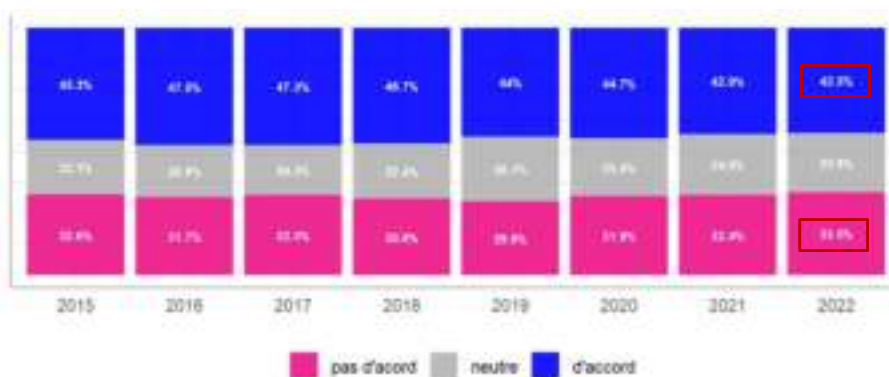
C'est l'une des plus grosses évolutions de cette année, la confiance dans le système d'enseignement diminue de 7 points (ils sont 44,5%) alors que la défiance progresse et l'on retrouve ainsi une valeur similaire à celles mesurées en 2015 et 2016 pour les défiants (33%). On note une différence entre les 40-59 ans (37% ont confiance) et les autres (48% en moyenne pour les plus âgés et pour les cadets).

47

Rapport à la société

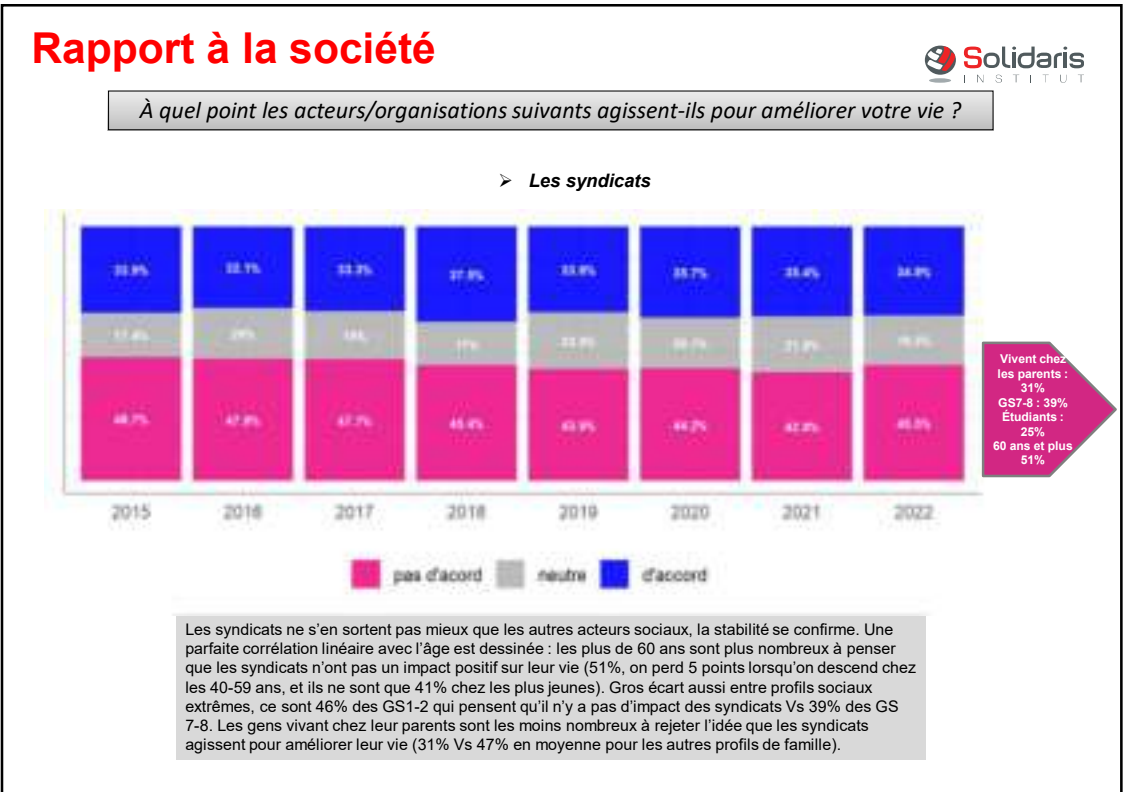
À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Les associations de la société civile

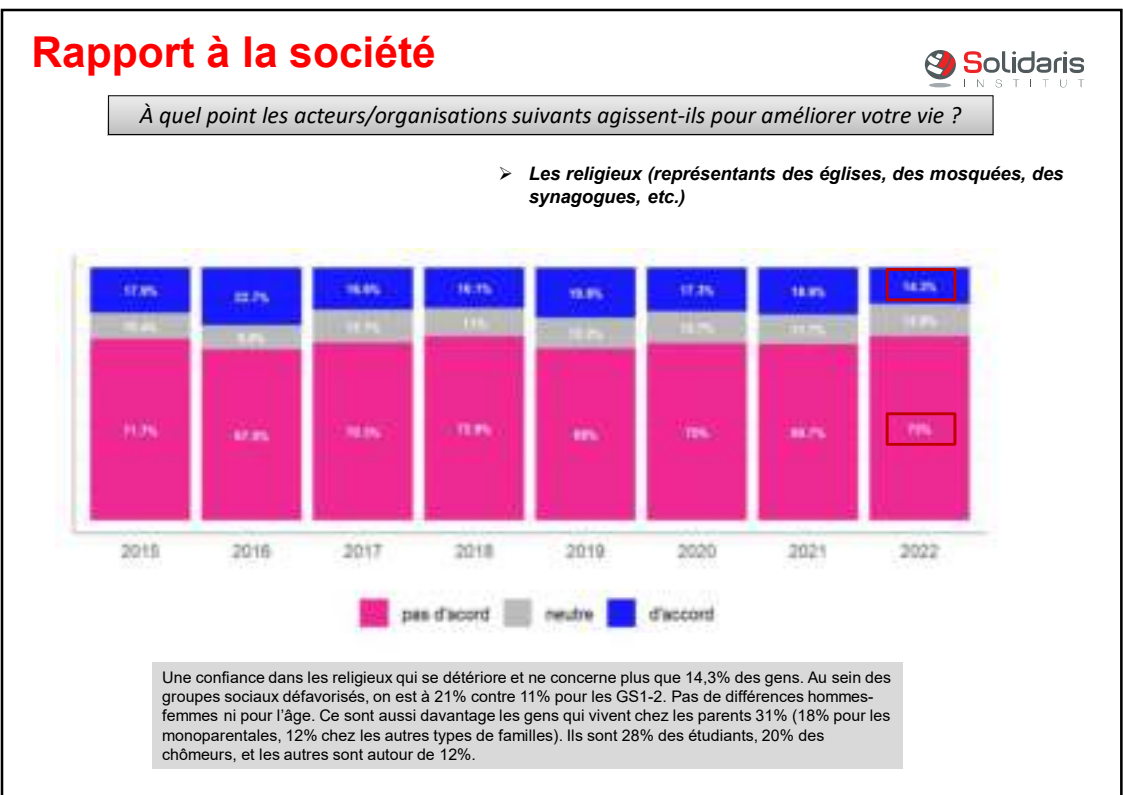


En 2022, un peu plus de 2 personnes sur 5 ont confiance dans le fait que les associations de la société civile agissent pour améliorer leur vie. Cette proportion est en légère baisse et atteint son niveau le plus bas. Il y a peu de différences significatives selon le profil par rapport à la confiance si ce n'est le niveau d'études. Les diplômés de longues études sont 58% à penser que les associations de la société civile agissent pour améliorer leur vie contre autour de 40% pour les autres niveaux d'études. Par contre, davantage de différences existent au niveau du rejet de l'idée. Les 60 ans et plus sont 29% à la rejeter (28% des pensionnés) contre 35% pour leurs cadets, les groupes sociaux GS3-4 sont 28% à rejeter cet item contre 41% qui sont contre au sein des GS5-6.

48



49



50

Rapport à la société

À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ La presse, les journalistes



On reste autour de 2 personnes sur 10 qui disent avoir confiance dans la presse et les journalistes. Les hommes sont moins en défiance (55%) que les femmes (64%). Quant à la confiance, une corrélation liée à l'âge est observée, ils sont 29% chez les plus de 60 ans (Vs 21% chez les 40-59 ans et 16% chez les plus jeunes). Ce sont plus souvent les couples sans enfant ou ceux qui vivent chez les parents (28% contre 16% chez les parents et 20% des gens qui vivent seuls). Les ruraux sont un peu plus confiants (25%) que les autres (20%). Enfin, il y a une corrélation avec le niveau social : ce sont 16% des GS1-2, 19% des GS3-4, 23% des GS5-6 et on atteint 26% chez les plus défavorisés.

51

Conditions Objectives de Vie



L'accès à de l'information de qualité

- J'estime que j'ai vraiment accès à de l'information de qualité (par internet, par les médias classiques – journaux, télévision, radio) sur ce qui se passe au niveau économique, social, politique et culturel



L'évolution est plutôt stable sur cet item cette année. Ce sont donc 60% des personnes interrogées qui estiment avoir vraiment accès à de l'information de qualité. Les plus jeunes sont ceux qui se montrent le plus prudents. Ils sont seulement 52% à accepter cette idée alors qu'on monte à 72% chez les 60 ans et +. En lien avec l'âge, les pensionnés sont 72% à être d'accord contre 48% des chômeurs et 51% des personnes en incapacité de travail. Pas de différence significative quant au niveau d'études.

52

Le rapport à la société, à la citoyenneté, image des autres

Perception du monde politique

53

Rapport à la société

À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ *Nos gouvernants politiques*



Une personne sur 10 dit que les gouvernants politiques agissent en faveur du bien-être de la population et la défiance reste autour de 3 personnes sur 4. Les parents en couple sont plus défiantes que les autres, on monte jusqu'à 83% pour eux, 75% pour les gens seuls avec ou sans enfant, 72% pour les couples sans enfant.

54

Rapport à la société

À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Les partis politiques



Les partis politiques obtiennent l'adhésion de moins d'une personne sur 10. Les couples avec enfant(s) sont plus défiant(s) (85%) que les autres qui sont quant à eux autour de la moyenne. Les actifs et les personnes en incapacité de travail sont plus défiant(s) que les autres avec 82% contre 74% pour les chômeurs et les pensionnés et 57% pour les étudiants. Il n'y a pas de différence au niveau de l'âge.

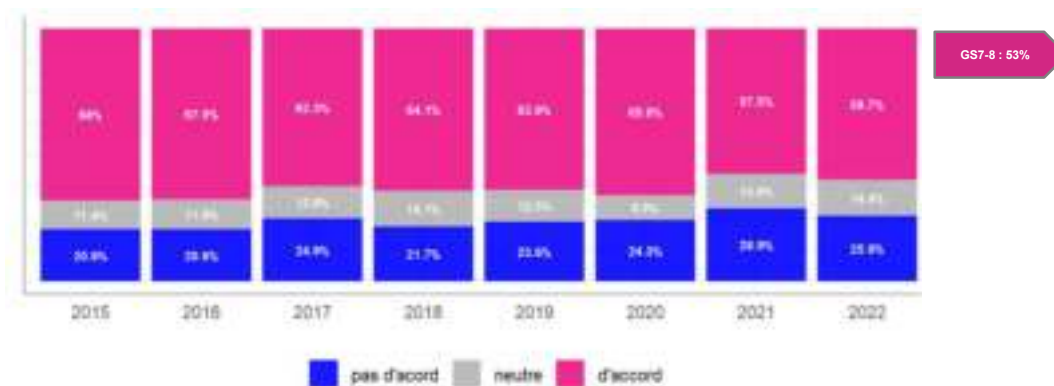
55

Rapport à la société



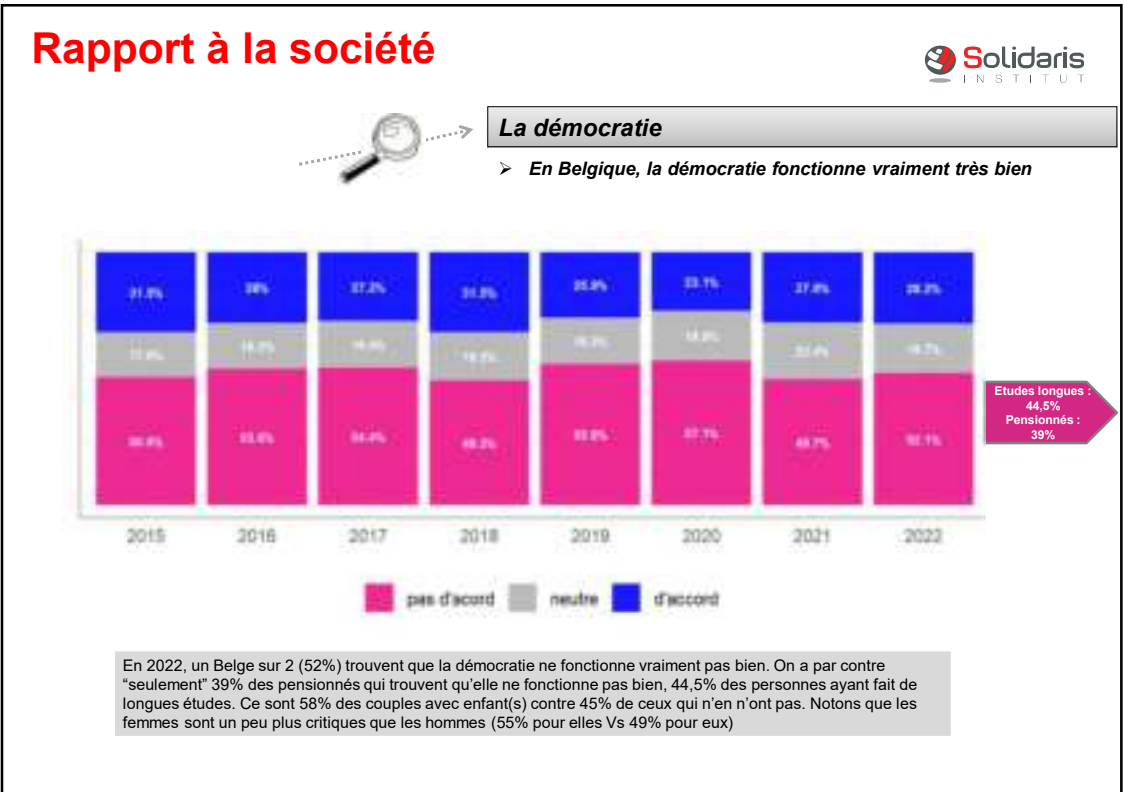
La politique, les décideurs

➤ J'estime que l'offre politique ne répond vraiment pas à mes attentes

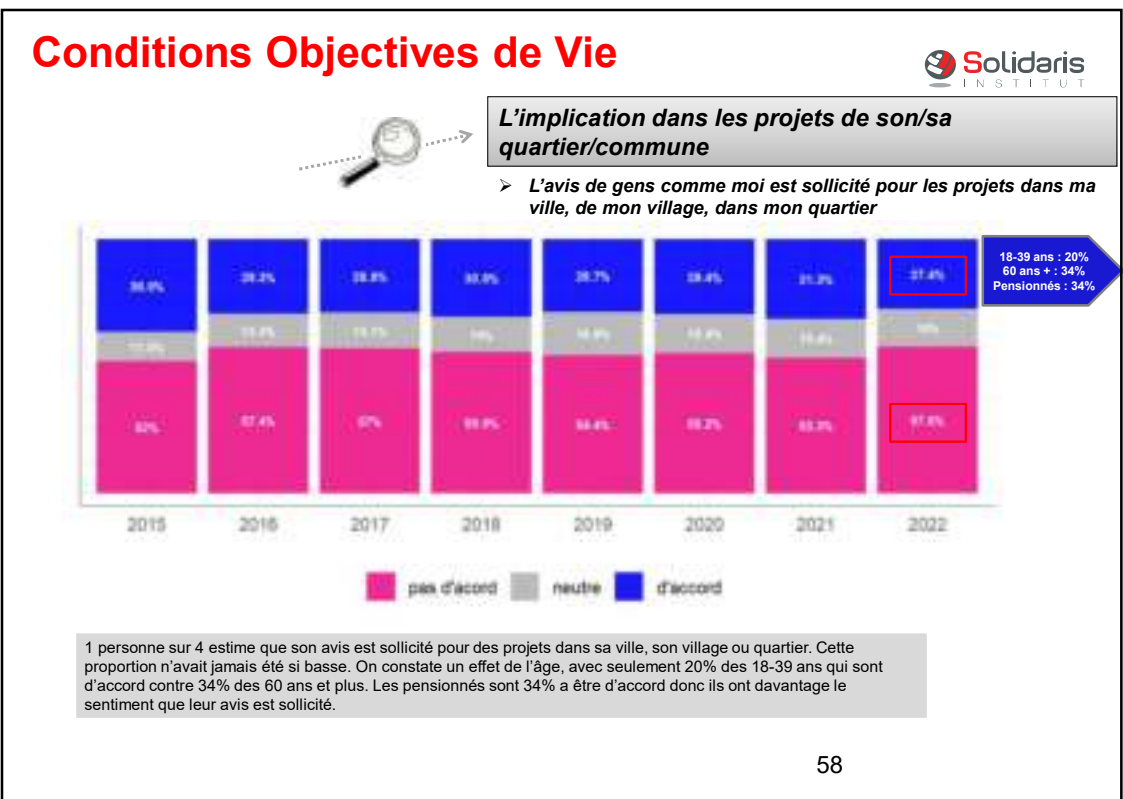


Cette année, 3 personnes sur 5 ne se retrouvent pas dans l'offre politique, c'est plutôt stable par rapport à l'année dernière. Au niveau des variables socio-démographiques, si l'on regarde la capacité à épargner on constate que parmi les personnes qui déclarent s'en sortir de plus en plus difficilement et craignant basculer dans la précarité, elles sont près de 3 sur 4 (71%) à estimer que l'offre politique ne répond pas à leurs attentes. Elles sont 83% chez les personnes ayant un très mauvais état de santé global. Sinon, il y a très peu de variation selon le profil si ce n'est les groupes sociaux défavorisés qui se distinguent à la baisse avec 53%.

56



57



58

58

Rapport à la société



Les capacités du politique à changer les choses

- Le monde politique a encore les moyens de faire bouger les choses



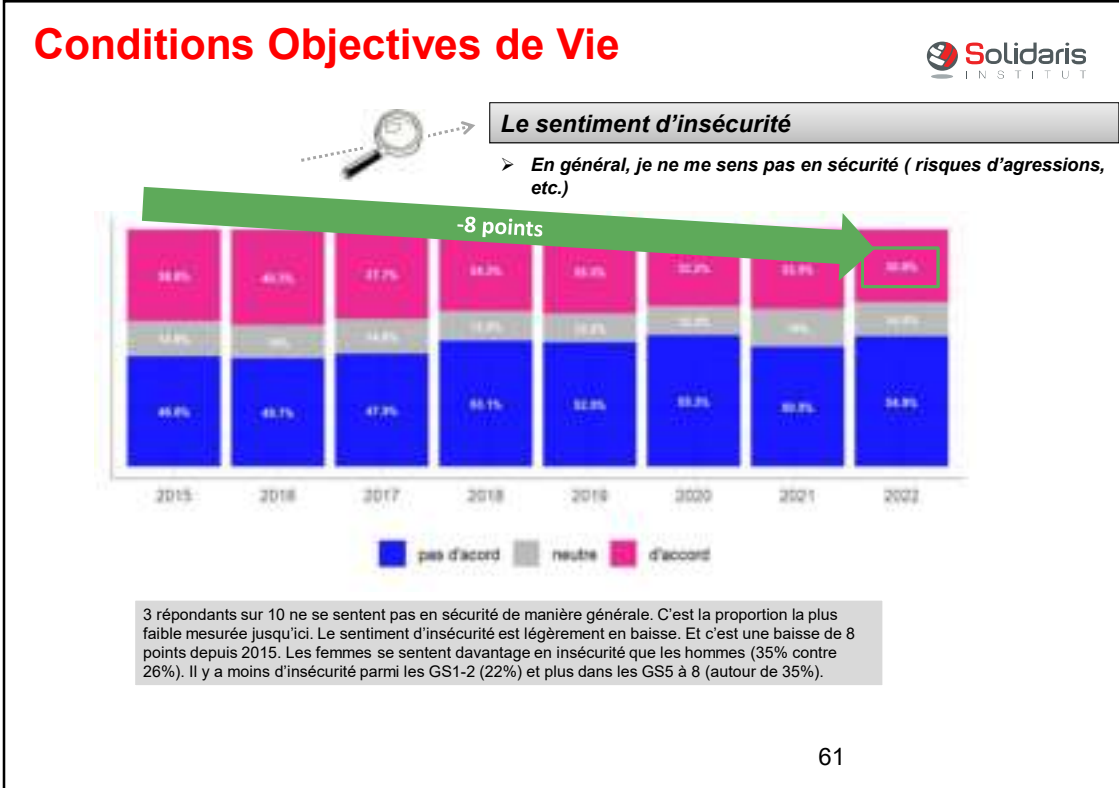
Le sentiment que le monde politique peut faire bouger les choses est présent chez 45% des répondants, ce qui représente le plus haut pourcentage depuis 2015. Après plusieurs années stables, cette évolution est notable. Les personnes en couple avec enfant(s) sont moins en accord (40% sont d'accord). Les étudiants sont, quant à eux, davantage en accord (63%) alors que les travailleurs (42%) le sont moins. Dans le rejet de cette idée, il y a une différence entre les GS5-6 qui rejettent plus l'idée (43%) que dans les autres GS tandis que les GS7-8 le rejettent moins (31%) que les autres.

59

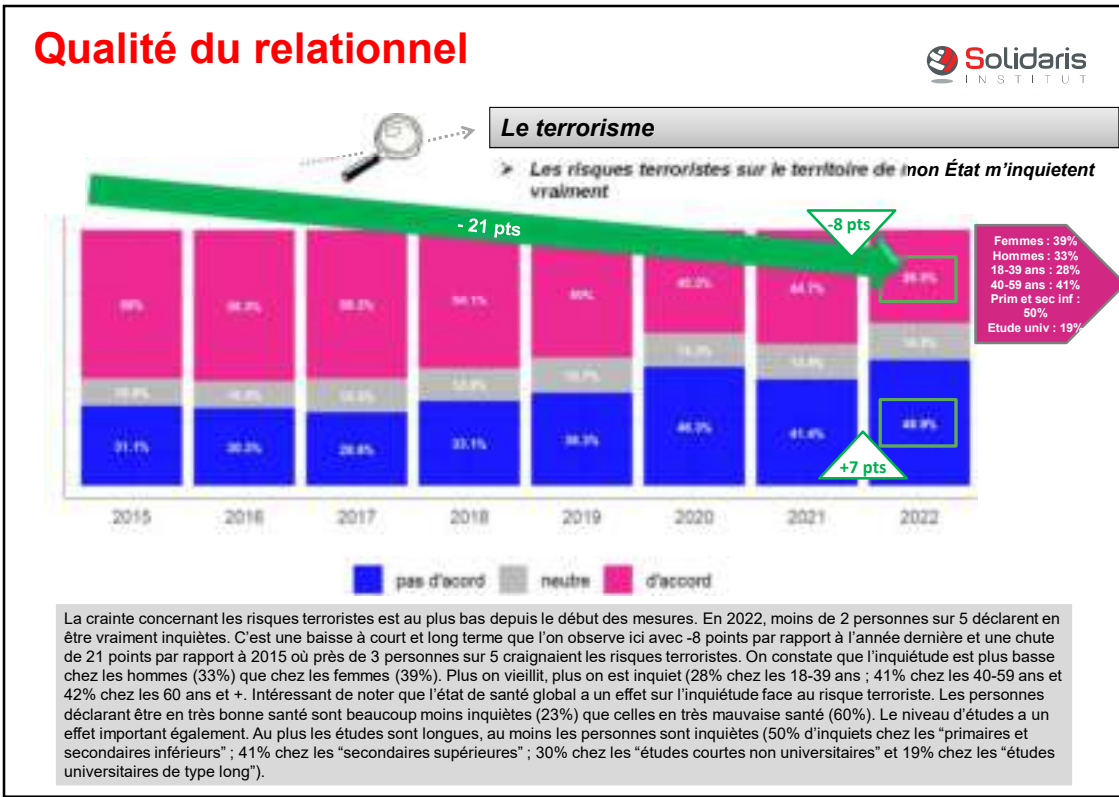
Le rapport à la société, à la citoyenneté, à l'image des autres

*Insécurité, terrorisme
& Etat-protecteur*

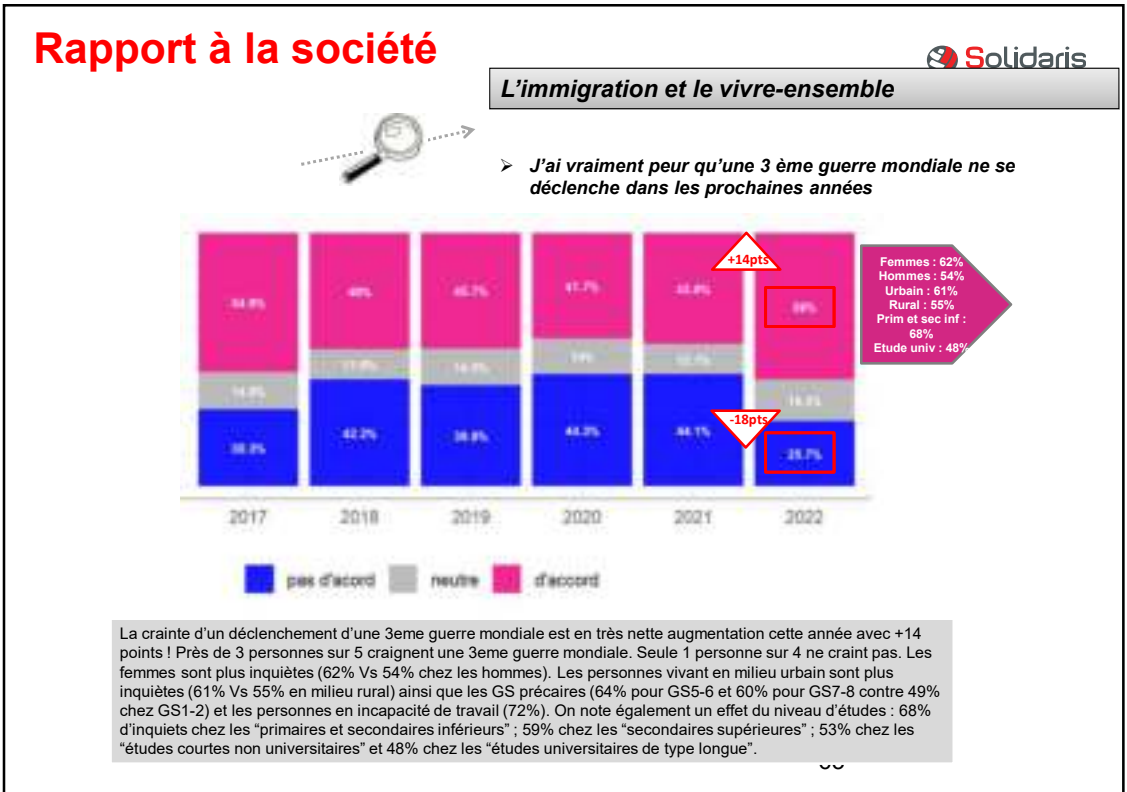
60



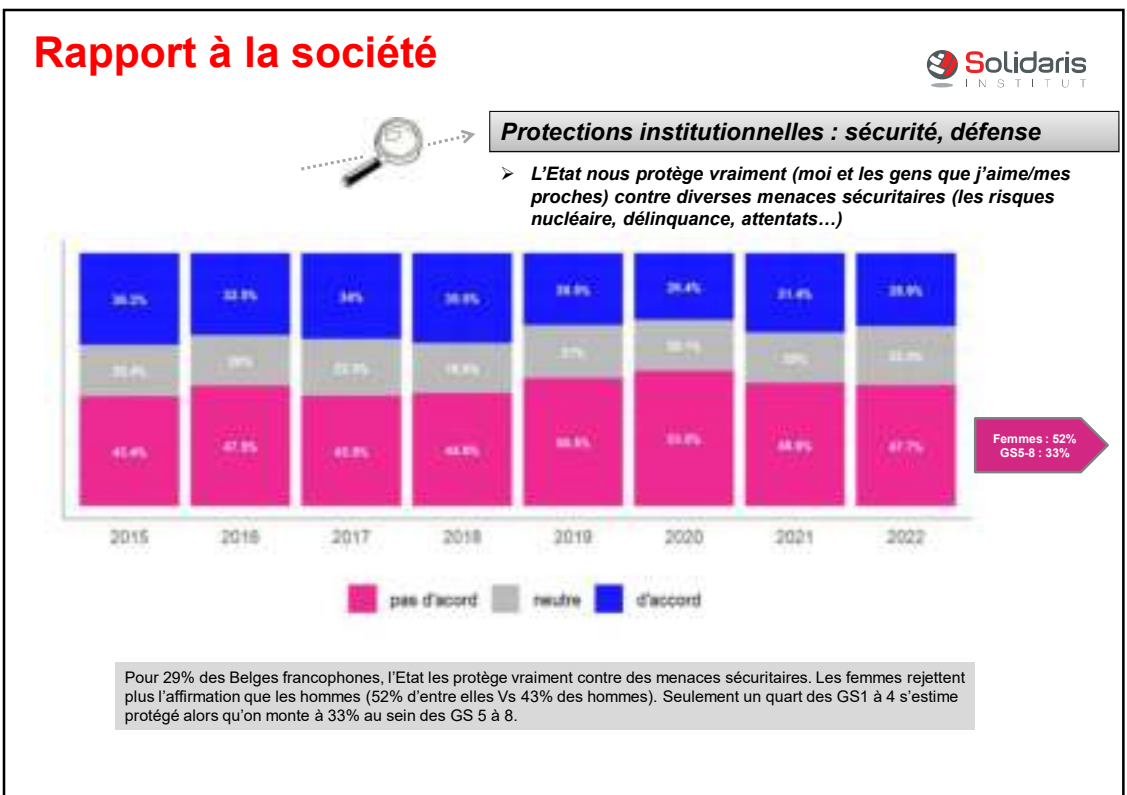
61



62



63



64

Focus sur l'Europe

65

Rapport à la société

À quel point les acteurs/organisations suivants agissent-ils pour améliorer votre vie ?

➤ Les gouvernants politiques européens



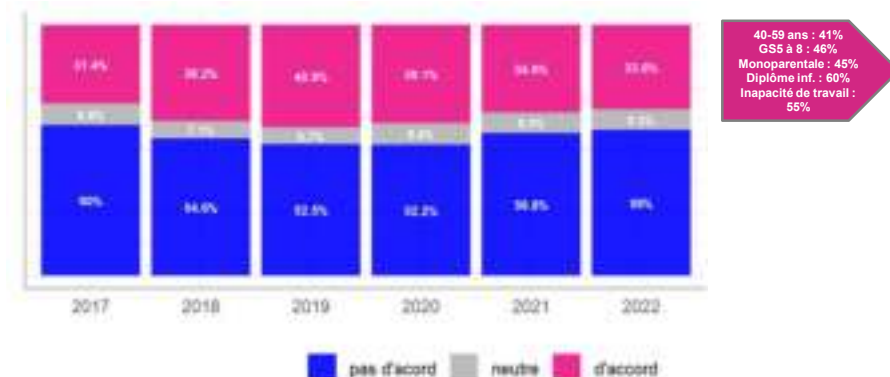
Comme pour les autres acteurs sociaux, on surfe sur une vague de stabilité sur le court terme. Les couples avec enfant(s) sont 4 sur 5 à ne pas faire confiance dans les gouvernants européens (73% des autres). On a plus de personnes en incapacité de travail (81% Vs 76% chez les actifs et les chômeurs, 60% chez les pensionnés et on descend à 57% pour les étudiants).

66

L'Europe vue par les Belges

La perception de la monnaie unique

➤ La Belgique devrait quitter la zone euro et revenir au franc



Ce sont environ 3 personnes sur 10 qui pensent que la Belgique devrait quitter la zone euro. Sur un an, c'est stable, mais sur 4 ans ce sont 7 points en moins. On observe des différences entre certains profils : les 40-59 ans sont un peu plus nombreux à partager cette idée (41% Vs 32% des moins de 40 ans, et 26% des 60 ans et plus). Les GS1-2 sont ceux qui trouvent bien leur compte dans la configuration de l'Europe actuelle, ils ne sont en effet que 11% à penser à un retour au franc (Vs 46% chez les GS5 à 8, et 30% chez les GS3-4). Ils vivent le plus souvent seuls avec enfant(s) (45% contre 36% pour les couples avec enfant(s) et 25% pour les couples sans enfant). On note aussi une corrélation avec le niveau d'études : plus on est diplômé, moins on pense à un retour au franc. En effet, ce sont 60% des gens ayant au plus un diplôme de secondaire inférieur, on descend à 40% pour ceux ayant un diplôme secondaire supérieur, pour atteindre en moyenne 14% pour ceux ayant fait des études supérieures (17% sup court, 11% sup long). C'est plus de 1 personne sur 2 en incapacité de travail (46% des chômeurs, 31% des travailleurs, 27% des pensionnés, et les étudiants se sentent encore moins concernés, on descend à moins de 1 sur 5 d'entre eux).

67

L'Europe vue par les Belges

La proximité des institutions européennes

➤ J'ai vraiment le sentiment d'être représenté-e au Parlement Européen par les députés belges



La baisse se confirme, même si on reste toujours autour de 7 personnes sur 10 qui disent ne pas avoir le sentiment d'être représentées au parlement Européen. Les 60 ans et plus sont deux fois plus nombreux que les 40-59 ans et quasi 3 fois plus que les moins de 40 ans à se sentir représentés (20% pour les 60 ans et plus, 11% pour les 40-59 ans et 8% pour les moins de 40 ans). Au sein des profils de famille, le sentiment d'être représenté est plus grand chez les couples sans enfant (19% alors qu'on tombe à 9% pour les couples avec enfant(s)). Ce sont les pensionnés qui se distinguent des autres profils professionnels : ils sont 23% pro sentiment d'être représenté Vs 8% chez les travailleurs et 6% chez les étudiants.

68

L'Europe vue par les Belges



L'Europe et la finance

➤ Les institutions européennes, aujourd'hui, servent uniquement les intérêts de la finance



Max diplôme secondaire: 74%
Incapacité: 78%
Vivent seules avec ou sans enfant(s): 72%
Hommes: 72%

Les institutions européennes au service uniquement de la finance est une idée approuvée par 67,7% des gens (c'est stable). Les hommes sont plus en faveur de cette proposition (72%) que les femmes (63%). Ce sont 72% des personnes seules avec ou sans enfant, contre 64% pour les couples. On monte à 78% des personnes en incapacité de travail, les autres sont dans la moyenne. Et on a enfin 74% des gens ayant max un diplôme secondaire, on descend à 61% pour ceux ayant fait des études supérieures courtes et 51% pour ceux ayant fait des longues études.

69

L'Europe vue par les Belges



Le bénéfice de faire partie de l'Europe

➤ La population belge vivrait vraiment mieux sans les institutions européennes



Moins de 30 ans: 20%
Incap: 53%
Couple sans enfant: 29%
Max secondaire sup: 43%

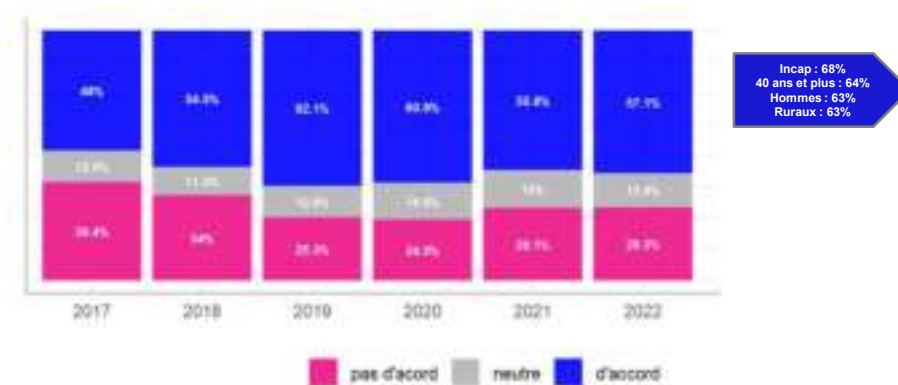
La tendance baissière se poursuit pour cet item, ce sont 6 points en moins sur le court terme et jusqu'à 11 points depuis la crise sanitaire. Ils ne sont dorénavant plus "que" 34% à penser que les institutions européennes n'ont pas de valeur ajoutée sur la vie de la population belge (44% à penser le contraire), c'est la meilleure observation en 6 ans. Les moins de 30 ans ne sont que 20% à adhérer à cette idée, alors qu'on monte à 32% chez les 30-49 ans et 39% plus de 50 ans. Ce sont 17% des étudiants (contre 53% des personnes en incapacité). Les couples sans enfant sont 29% (38% pour les autres profils). 43% des gens ayant max fait les études secondaires supérieures, 25% pour ceux ayant fait les études sup courtes et 14% pour les universitaires de types long).

70

L'Europe vue par les Belges

Une Europe étasunienne ?

- *J'aimerais vraiment que l'Europe soit dirigée par un seul Président élu par les citoyens*



L'adhésion quant à l'envie d'une Europe dirigée par un seul président regagne un peu de terrain et concerne 57% des Belges francophones. Ce sont 68% des gens en incapacité de travail, 65% des pensionnés, 49% des chômeurs et 56% des travailleurs. Pour l'âge ce sont 64% au sein des 40 ans et plus, 47% pour les plus jeunes. Les hommes sont plus en faveur de cette idée (63%) que les femmes (52%). Il sont 63% des ruraux contre 59% des semi-ruraux et 53% des urbains. Notons que les étudiants sont les moins nombreux à être pour une présidence unique, ils sont moins de 3 sur 10.

71

L'Europe vue par les Belges

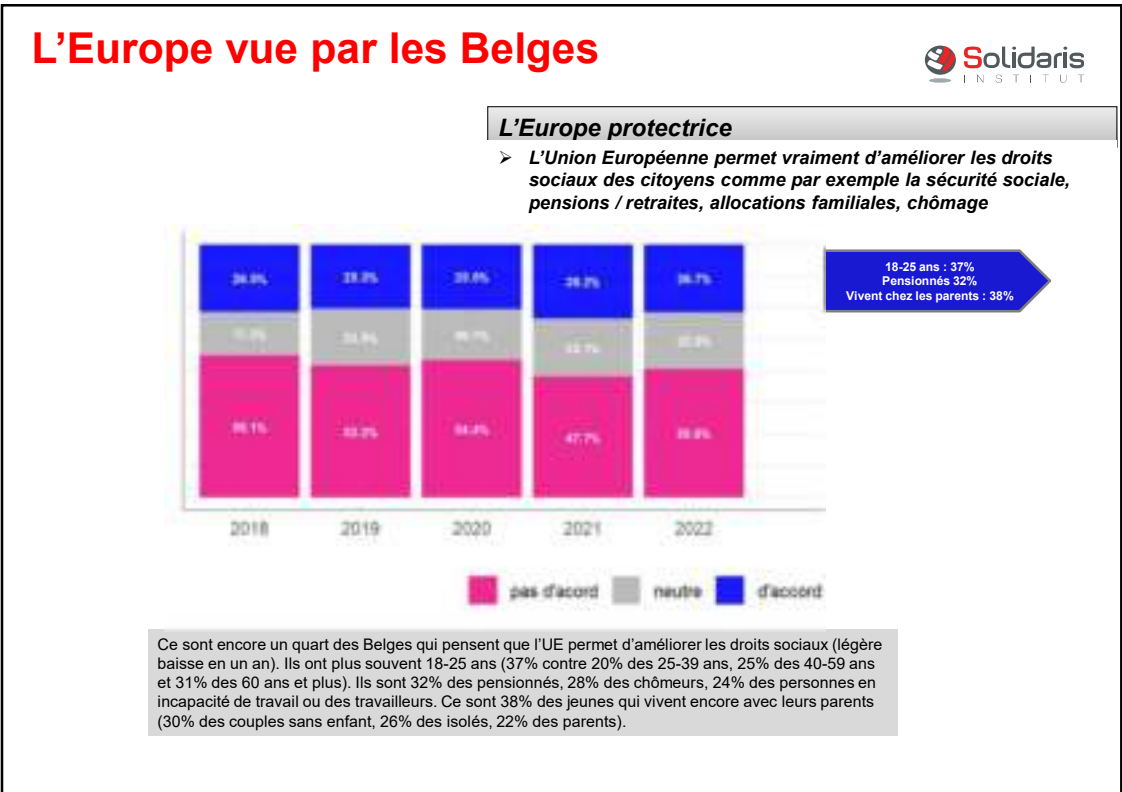
L'Europe protectrice

- *L'Europe nous protège vraiment contre les effets négatifs de la mondialisation*

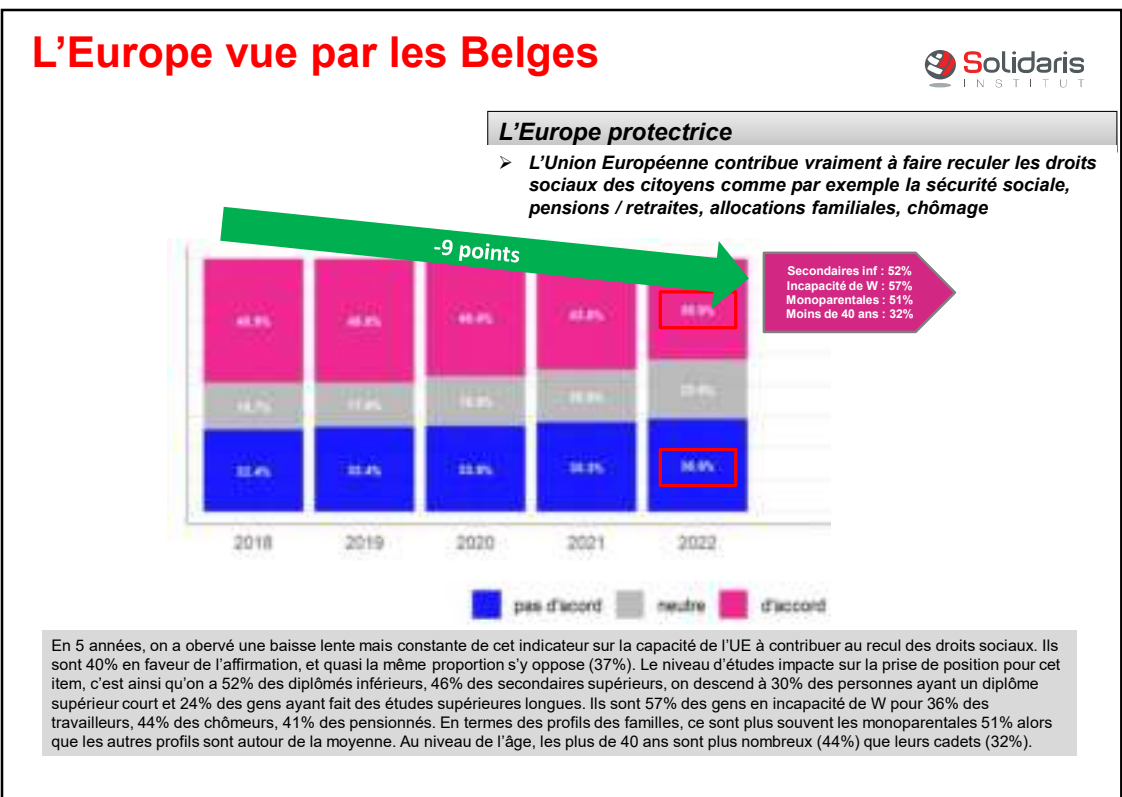


On reste autour de 1 personne sur 5 qui trouve que l'Europe est protectrice contre la mondialisation et de 6 personnes sur 10 qui réfutent cette idée. Les moins de 40 ans réfutent le plus cette idée (16% Vs 26% des 60 ans et plus), et en lien avec leur âge, ce sont les pensionnés qui sont le plus souvent en faveur (28% Vs 18% pour les incap, 15% pour les travailleurs et 12% pour les chômeurs).

72



73



74

Le rapport à la société, à la citoyenneté, image des autres

Immigration

75

Rapport à la société

L'identité nationale

➤ Je me sens très attaché-e à mon identité belge



Un attachement identitaire qui baisse un peu, et concerne tout juste 7 Belges francophones sur 10. Les groupes sociaux moyens bas sont plus attachés à leur identité belge (80% alors qu'ils ne sont que 61% pour les plus favorisés). Ce sentiment est inversement proportionnel au niveau d'études (77% pour les primaires et secondaires inf, 73% pour les secondaires sup, 67% pour les supérieurs courts et 59% pour les supérieurs longs). Et il grandit avec l'âge (62% chez les moins de 40 ans, 73% pour les 40-59 ans et 80% chez les aînés), et non sans lien avec l'âge, ce sont 80% des pensionnés, 78% des personnes en incapacité (on descend à 68% des étudiants, à 65% pour les chômeurs et les travailleurs).

76

Rapport à la société



L'immigration et le vivre-ensemble

- Actuellement, je ressens que les gens ont de moins en moins envie de vivre ensemble (immigrés-nationaux, musulmans-chrétiens...)



Cette année, le sentiment du vivre-ensemble compliqué reste encore ressenti par plus de 6 personnes sur 10. Le sexe et l'âge ne discriminent pas cet indicateur. Les étudiants sont plus nombreux à être en rejet de cette affirmation (33% alors que les autres sont tous autour de la moyenne). Un quart des diplômés du supérieur (type court ou long) contre 16% des moins diplômés.

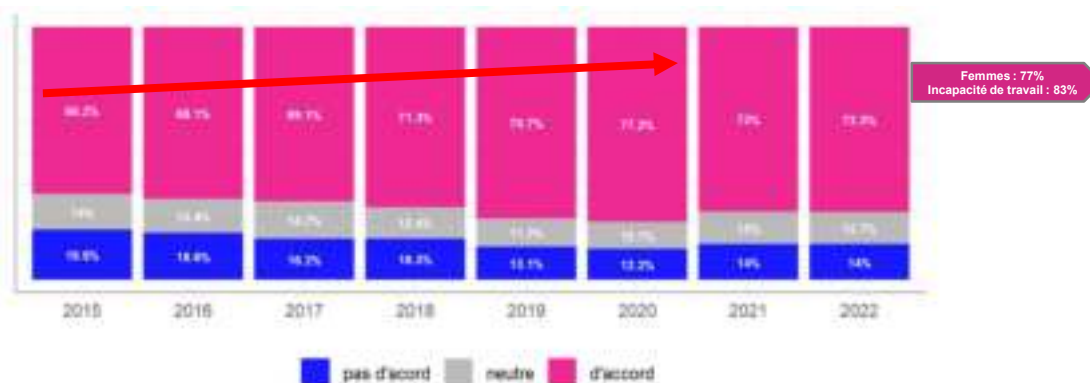
77

Rapport à la société



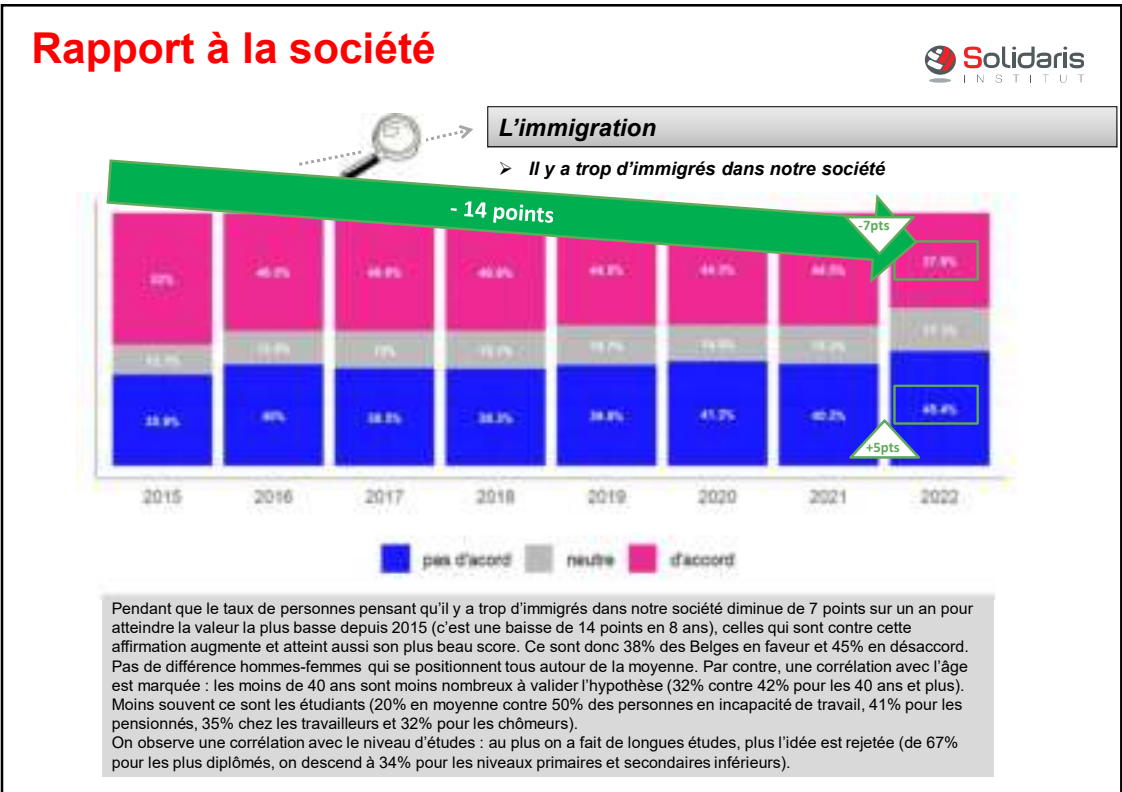
L'immigration

- Il y a trop de racisme et de xénophobie dans notre société

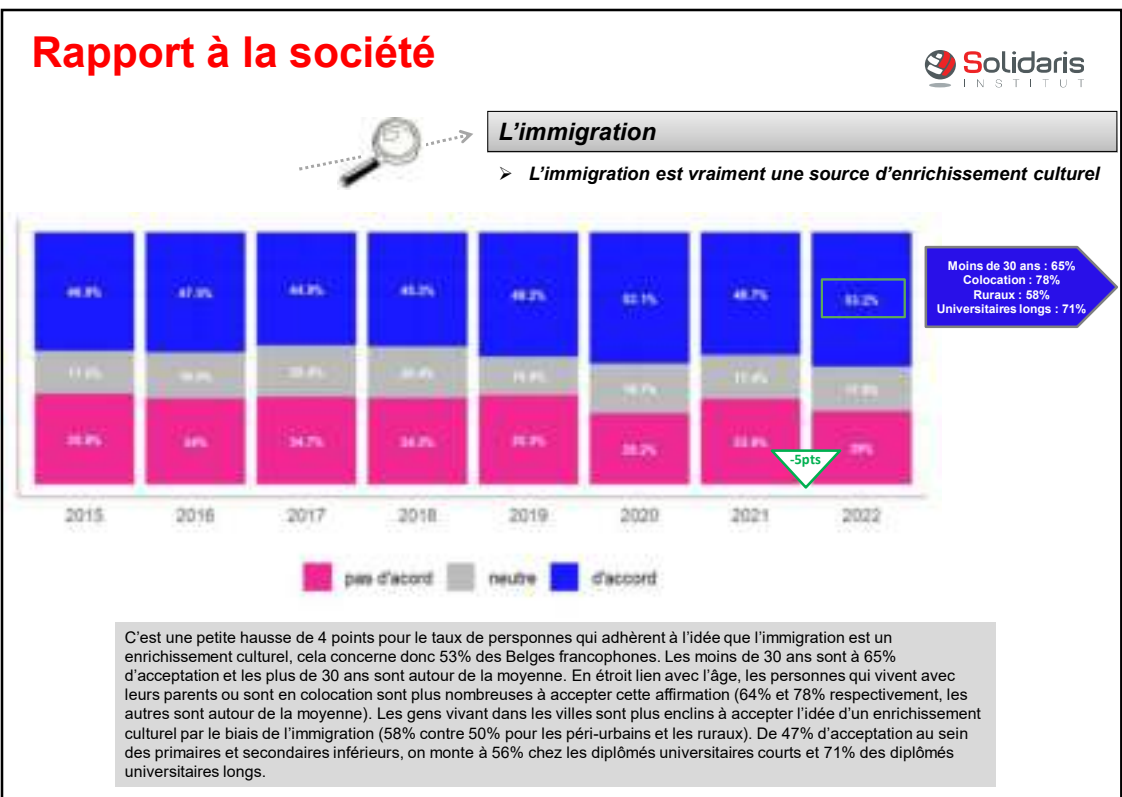


On note une stabilité pour le taux de gens ayant le sentiment qu'il y a trop de racisme et de xénophobie dans notre société. On reste autour de 7 personnes sur 10. Certains profils affichent des différences, c'est le cas du sexe : les femmes sont 77% à être en accord avec ce fait contre 69% des hommes. Ils sont 83% des gens en incapacité de travail à le reconnaître (78% pour les chômeurs, 71% en moyenne pour les autres).

78



79



C'est une petite hausse de 4 points pour le taux de personnes qui adhèrent à l'idée que l'immigration est un enrichissement culturel, cela concerne donc 53% des Belges francophones. Les moins de 30 ans sont à 65% d'acceptation et les plus de 30 ans sont autour de la moyenne. En étroit lien avec l'âge, les personnes qui vivent avec leurs parents ou sont en colocation sont plus nombreuses à accepter cette affirmation (64% et 78% respectivement, les autres sont autour de la moyenne). Les gens vivant dans les villes sont plus enclins à accepter l'idée d'un enrichissement culturel par le biais de l'immigration (58% contre 50% pour les péri-urbains et les ruraux). De 47% d'acceptation au sein des primaires et secondaires inférieurs, on monte à 56% chez les diplômés universitaires courts et 71% des diplômés universitaires longs.

80